

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 9 (1931)

**Artikel:** Sculptures antiques  
**Autor:** Deonna, W.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-727669>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## SCULPTURES ANTIQUES

(Musée de Genève et Collections privées.)

W. DEONNA.

### I. TÊTE FÉMININE DE L'ACROPOLE D'ATHÈNES.

(Collection privée).

**M**ADAME veuve P., de Genève, a bien voulu déposer au Musée d'Art et d'Histoire cette petite tête de femme voilée (*fig. 1*), en marbre, recueillie en 1860 sur l'Acropole d'Athènes. Cette belle sculpture présente tous les caractères de l'art attique peu après le milieu du Ve siècle avant notre ère, transformé par Phidias et ses élèves. Est-ce une hypothèse trop hardie que de la croire détachée d'une des métopes mutilées du Parthénon ?<sup>1</sup>

### II. TÊTE MASCHLINE DU IV<sup>e</sup> SIÈCLE.

(Musée d'Art et d'Histoire.)

Une des dernières acquisitions du Musée d'Art et d'Histoire est la belle tête (*fig. 2-3*) trouvée, dit le vendeur, en août 1930 à Chatby près d'Alexandrie d'Egypte<sup>2</sup>. A part les légères érosions de la surface du marbre, la conservation

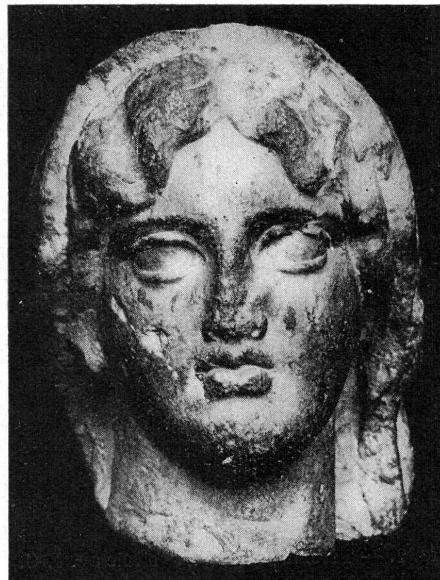


FIG. 1. — Tête féminine de l'Acropole d'Athènes. (Collection privée.)

<sup>1</sup> Cf. notre mémoire, « Tête féminine de l'Acropole d'Athènes », in *Fondation Eug. Piot, Monuments et Mémoires*, XXXI, 1930, p. 1 sq., pl. I.

<sup>2</sup> N° d'inv. 13277.

de cette sculpture, haute de 0,33 (tête seule 0,275), est excellente; le nez, détail rare, est intact, et seul le bord inférieur de la chevelure sur le côté droit a quelque peu souffert.

C'est un jeune homme de dix-huit à vingt ans. Il porte une chevelure en petites mèches bouclées, épaisses, se chevauchant irrégulièrement les unes les autres; elle décrit un arc de cercle à peu près exact sur le front, elle couvre les oreilles, et

elle est coupée derrière à la hauteur de la nuque. De face, le visage offre un ovale régulier, des yeux peu enfoncés sous l'arcade sourcilière, un front bas, une bouche entr'ouverte pour le libre jeu de la respiration. De profil, on note la légère convexité et la fuite en arrière du front. Le personnage ne regardait pas droit devant lui, mais il devait se tourner quelque peu à sa droite, comme l'indique la direction du cou. Cette tête appartenait sans doute à une statue nue, debout, dont il est téméraire de supposer l'attitude.

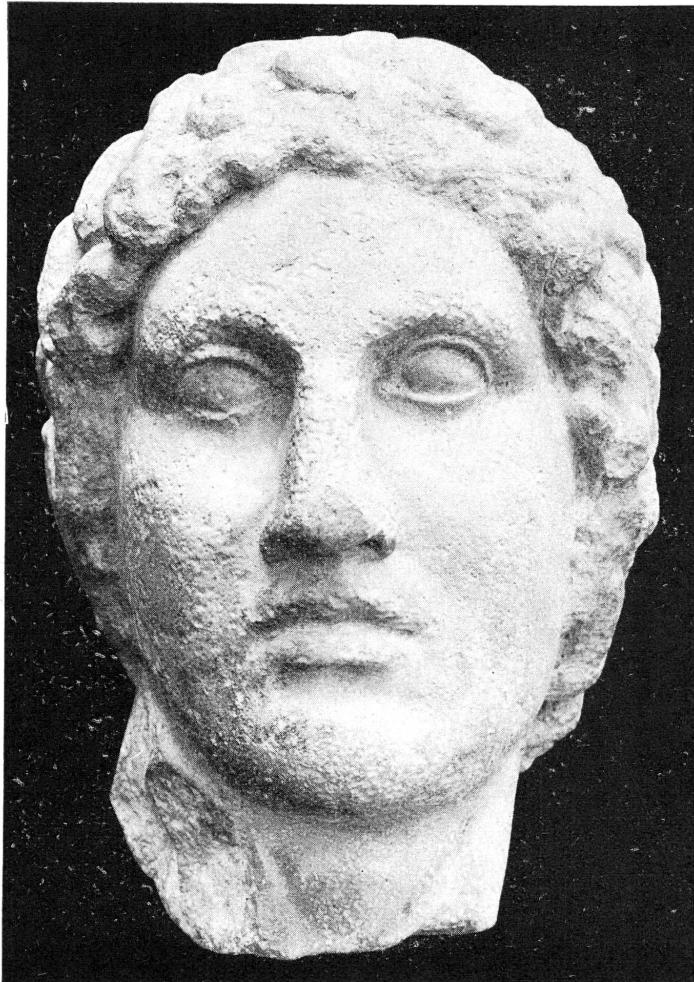
\* \* \*

S'agit-il d'un dieu, d'un héros, d'un mortel? La physionomie a la régularité des créations idéales du IV<sup>e</sup> siècle grec av. J.-C., leur expression adoucie et réveuse, mais quelques détails, la forme du front, sa faible

FIG. 2. — Tête masculine, IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (Musée d'Art et d'Histoire.)

hauteur, les yeux peu enfoncés, et une impression générale, permettent aussi de songer à un portrait idéalisé. Bien que les boucles de la chevelure, mi-longue aussi<sup>1</sup>, soient traitées d'une façon différente, on ne saurait en effet dénier les analogies

<sup>1</sup> BERNOUlli, *Die erhaltenen Darstellungen Alexanders des Grossen*, p. 93.



de ce marbre avec les têtes d'Erbach<sup>1</sup>, de Madytos<sup>2</sup>, d'Athènes<sup>3</sup>, qui dérivent d'un même prototype, et dans lesquelles certains auteurs ont voulu reconnaître une effigie idéalisée d'Alexandre-le-Grand<sup>4</sup>, œuvre de Lysippe ou de Léocharès; avec l'Inopos du Louvre<sup>5</sup>, dont l'assimilation à Alexandre a été aussi généralement repoussée<sup>6</sup>; avec d'autres têtes alexandroïdes<sup>7</sup>. Toutefois les accents individuels sont ici trop peu marqués pour que l'on puisse affirmer que nous avons sous les yeux un portrait véritable du héros macédonien, et tout au plus s'agit-il d'une de ces nombreuses effigies où les traits caractéristiques d'Alexandre s'atténuent et se perdent en un type idéal.

C'est assurément au courant lysippique de la fin du IV<sup>e</sup> siècle qu'il convient de rattacher la tête de Genève; elle a le visage régulièrement ovale des têtes lysippiques<sup>8</sup>, et l'on remarquera que la fuite du front en arrière se retrouve sur l'Agias de Delphes<sup>9</sup>.

### III.

#### TÊTE DE SATYRE HELLÉNISTIQUE.

(*Fragment d'un groupe de Satyre et Hermaphrodite.*)

(Musée d'Art et d'Histoire.)

Cette tête en marbre, de petites dimensions<sup>10</sup>, entrée dans les collec-



FIG. 3. — Tête masculine, IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.  
(Musée d'Art et d'Histoire.)

<sup>1</sup> BERNOUILLI, p. 39, pl. II; UJFALVY, *Le type physique d'Alexandre le Grand*, p. 89, fig. 27.

<sup>2</sup> BERNOUILLI, p. 44, fig. 9.

<sup>3</sup> IBID., p. 40, pl. III; LAWRENCE, *Later Greek Art*, pl. 10, n<sup>o</sup> b; HEKLER, *Portraits antiques*, pl. 63.

<sup>4</sup> C'est l'opinion de BERNOUILLI, *l. c.*, et p. 435. Cette identification a été rejetée par d'autres auteurs, p. ex. SCHREIBER, AMELUNG, *Rev. arch.*, 1904, II, p. 336, note.

<sup>5</sup> BERNOUILLI, p. 88, fig. 27.

<sup>6</sup> SCHREIBER, BERNOUILLI; MICHON, *Rev. des études grecques*, 1911, p. 370 (Hélios?).

<sup>7</sup> Ex. Tête du Musée Guimet, provenant d'Egypte, *Gaz. des Beaux-Arts*, 1902, I, p. 158, fig.; Gisela RICHTER, *The sculpture and sculptors of the Greeks*, 1929, p. 219, fig. 746. — Tête de Rossie Priory, Angleterre, POULSEN, *Greek and Roman Portraits in English Country Houses*, 1923, p. 38, n<sup>o</sup> 10.

<sup>8</sup> Ex. Agias de Delphes, et, ultérieurement, dit Jason (Hermès à la sandale), etc.

<sup>9</sup> Voir le profil, COLLIGNON, *Lysippe*, fig. 2; Gisela RICHTER, fig. 740.

<sup>10</sup> N<sup>o</sup> d'inv. 13228; Haut. 0,18.

tions du Musée d'Art et d'Histoire en 1930, grâce au don généreux qu'en a fait M. Laurent Rehfous, a été acquise il y a quelques années par M. P. Schazmann à Smyrne, et a été mentionnée par M<sup>me</sup> Bieber<sup>1</sup>. C'est celle d'un Satyre, reconnaissable à ses oreilles (fig. 4). Il est barbu; sa chevelure forme de grosses mèches désordonnées et profondément creusées; sous des sourcils broussailleux et sous une arcade sourcilière proéminente s'enfoncent des yeux petits, dont le regard est indiqué par un trou. Le front bossué est sillonné d'une grande ride; le nez est épaté,



FIG. 4. — Tête de Satyre hellénistique. (Musée d'Art et d'Histoire.)

la bouche est grande ouverte. L'expression de ce masque tourmenté est à la fois celle de la convoitise, de la colère, de l'égarement bestial, que l'artiste a su traduire avec un intense réalisme.

Une main, plaquée contre le menton et la joue droite, indique que ce fragment n'appartenait pas à une statue isolée, mais à un groupe, de faible taille, et sans doute de destination décorative. On ne peut hésiter sur le thème traité ici: c'est celui de

<sup>1</sup> M. BIEBER, « Die Söhne des Praxiteles », *Jahrbuch*, XXXVIII-IX, 1923-4, p. 268, note 1: « Kopf eines bärtigen Satyrs mit Hand des Hermaphroditen in Smyrna von Schazmann gesehen ».

la lutte entre Hermaphrodite et un Satyre. Le Satyre lubrique, qui se plaît à poursuivre les nymphes, à les surprendre dans leur sommeil, s'efforce de soumettre à son désir l'Hermaphrodite ambigu. Mais, d'un violent coup de reins, celui-ci s'est débarrassé de l'étreinte, a renversé son adversaire; il le repousse du bras droit tendu, appuyant sa main ouverte, aux doigts écartés, contre la barbe et le menton du Satyre.

\* \* \*

Plusieurs répliques statuaires, dont la plus connue est celle de Dresde<sup>1</sup>, montrent ce groupe, entier ou fragmenté<sup>2</sup>, et attestent dans le monde hellénistique et gréco-romain la vogue de ce thème sensuel, qui inspire aussi d'autres variantes<sup>3</sup>, et qui est bien conforme au goût de cette époque<sup>4</sup>.

La peinture le connaît<sup>5</sup>, et M. Schmidt, étudiant le principe de cette composition, suppose que l'original était une création picturale du III<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup>, transposée ensuite en ronde bosse selon un usage fréquent dans l'art antique, et tout particulièrement à partir de l'époque hellénistique. D'autres auteurs, MM. Hauser, Lippold, ont cru reconnaître dans ce thème le «symplegma»<sup>7</sup> de Képhisodote le Jeune, fils de Praxitéle<sup>8</sup>, au début du III<sup>e</sup> siècle. Cette date est acceptée par plusieurs érudits<sup>9</sup>. Mais Mme Bieber, qui s'efforce de discerner les caractères du style des fils de Praxitéle, d'après les fragments trouvés à Cos<sup>10</sup>, conteste cette attribution, et rapporte le groupe

<sup>1</sup> SCHMIDT, *Festschrift P. Arndt*, 1925, p. 99, fig. 5-7; REINACH, *Répert. de la stat.*, I, p. 373; RIZZO, *La pittura ellenistico-romana*, 1929, pl. CXIV, 2.

<sup>2</sup> Voir les listes des répliques: SCHMIDT, *op. l.*, p. 142, note 2 (marbres); 143, note 3 (petits bronzes); CULTRERA, *Saggi sull'arte ellenistica e greco-romana*, I, 1907, p. 172, n° 3; MARCONI, «Gruppi erotici dell'ellenismo nei Musei di Roma», *Bull. Comm. arch. comm. di Roma*, LI, 1924, p. 277, note 1; BIEBER, *op. l.*, p. 268, note 1.

Sur ce groupe en général, SCHMIDT, *l. c.*; BIEBER, *l. c.*; MARCONI, *op. l.*, p. 252 sq., 277 sq.; LAWRENCE, *Later Greek Art*, p. 110; CULTRERA, *op. l.*, p. 171 sq.

<sup>3</sup> Autres groupements de luttes érotiques, entre Hermaphrodite et Pan ou Satyre: MARCONI, *op. l.*, p. 252 sq., et note 1; REINACH, *Répert. de la stat.*, I, p. 372 (Florence, Hermaphrodite et Pan); p. 373 (Hermaphrodite et jeune Satyre imberbe); II, p. 63, 1, 2 (Torlonia, Hermaphrodite et Satyre barbu); *ibid.*, II, p. 63, 3 (Cherchell); p. 63, 4 (Alger).

<sup>4</sup> Sur les groupes érotiques hellénistiques et gréco-romains, CULTRERA, *op. l.*, p. 170 sq.; MARCONI, *op. l.*, p. 225 sq.

<sup>5</sup> Peinture de Pompéi, SCHMIDT, *op. l.*, p. 101, fig. 9; p. 142, note 3, référ.; RIZZO, *La pittura ellenistico-romana*, 1929, p. CXIV.

<sup>6</sup> SCHMIDT, *Uebertragung bemalter Figuren in Rundplastik*, *Festschrift P. Arndt*, 1925, p. 99 sq., II.

<sup>7</sup> Sur ce groupe, BIEBER, *op. l.*, p. 265, n° 20.

<sup>8</sup> HAUSER, in Helbig, *Führer durch Rom* (3), n° 1063-6; LIPPOLD, *Kopien*, XV, note 17; ID., in Pauly-Wissowa, *Realencyklopädie*, XI, 1, p. 239. Date des fils de Praxitéle, 325-275, BIEBER, *op. l.*, p. 275.

<sup>9</sup> LAURENCE, *Later Greek Art*, p. 110, milieu du III<sup>e</sup> s.; DICKINS, *Hellenistic Sculpture*, p. 4-5 (début du III<sup>e</sup> s.).

<sup>10</sup> BIEBER, «Die Söhne des Praxiteles», *Jahrbuch*, XXXVIII-IX, 1924-5, p. 242 sq.

à l'époque hellénistique tardive<sup>1</sup>. On admet en effet généralement pour celui-ci la date du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère<sup>2</sup>.

Ce sont les enseignements de l'école pergamenienne, dit-on avec raison, que suivent les auteurs de ces groupes<sup>3</sup>. Les géants barbus de la frise du grand autel de Pergame annoncent le pathétique et le naturalisme de la tête genevoise, ceux d'une tête du Palais des Conservateurs à Rome, souvent dénommée Centaure, mais qui



FIG. 5. — Masque tragique. (Musée d'Art et d'Histoire.)

serait plutôt, preuve en soient ses oreilles, un Satyre, peut-être provenant d'un groupe analogue<sup>4</sup>. Mais, dans ces œuvres, comme dans la tête de Centaure de Spire étroitement apparentée<sup>5</sup>, les caractères du style pergamenien sont exagérés, le pathétique

<sup>1</sup> IBID., p. 268.

<sup>2</sup> KRAHMER, *Röm. Mit.*, 38-9, 1923-4, p. 165; MARCONI, *op. l.*, p. 298, attribue les groupes érotiques de ce genre à la première moitié du II<sup>e</sup> siècle.

<sup>3</sup> BIEBER, DICKINS, MARCONI, p. 298, 295 sq., etc. M. LAWRENCE ne reconnaît pas dans ce groupe l'influence pergamenienne, *op. l.*, p. 110.

<sup>4</sup> COLLIGNON, *Pergame*, p. 216, fig.; FURTWAENGLER, « Zwei Bronzen im Museum zu Speier », *Jahrbuch des Vereins von Altertumsfreunde im Rheinlande*, 1892, LXXXIII, p. 61; REINACH, *Recueil de têtes*, p. 188, pl. 231-2; LAWRENCE, *op. l.*, pl. 46, b, p. 28.

<sup>5</sup> FURTWAENGLER, *l. c.*; REINACH, *Têtes*, pl. 233, p. 189. Vers 150 av. J.-C.

est plus violent, les cheveux en épaisse crinière désordonnée participent davantage à l'émotion du visage. C'est déjà l'emphase théâtrale du Laocoon (2<sup>me</sup> moitié du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.), dernière étape de ce style pathétique qui, né au IV<sup>e</sup> siècle dans l'école de Scopas, produit ses plus beaux effets dans la frise de Pergame, au commencement du II<sup>e</sup> siècle (vers 180), mais s'exaspère dans les œuvres du II<sup>e</sup> et du I<sup>er</sup> siècles qui se réclament de cette tendance.

#### IV. MASQUE TRAGIQUE.

(Musée d'Art et d'Histoire.)

Ce marbre d'époque hellénistique est, comme le précédent, entré en 1930 dans les collections du Musée d'Art et d'Histoire grâce à la générosité de M. Laurent Rehfous, et a été acquis jadis à Pergame par M. Paul Schazmann <sup>1</sup>. C'est un beau masque décoratif de tragédie, exprimant avec intensité la douleur ou la colère (*fig. 5*).

#### V. TÊTE ARCHAÏSANTE

(Musée d'Art et d'Histoire.)

Cette tête en marbre blanc (*fig. 6*), provenant d'Egypte, à en croire le vendeur, porte une coiffure caractéristique <sup>2</sup>. Sur le front, trois rangs de boucles s'étagent d'une tempe à l'autre, semblables à des « coquilles d'escargots », et elles sont séparées par un diadème du reste de la chevelure, indiquée sur le crâne par des stries ondulées. Sur les tempes, trois petites boucles « en tire-bouchon » tombent verticalement devant l'oreille, et sont coupées net un peu au-dessus de l'extrémité inférieure de celle-ci. La bandelette qui maintient le diadème forme un bourrelet sur les côtés, et laisse pendre son pan derrière l'oreille (*fig. 7*). Derrière ce pan, on aperçoit encore l'amorce des boucles longues qui descendaient sur les épaules. Au-dessous de cet arrangement compliqué, le visage rappelle en un style adouci les créations idéales du V<sup>e</sup> siècle grec.

Cette sculpture ne date toutefois pas de cette époque, mais elle appartient à la série des œuvres archaïsantes, et elle peut être datée du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère. Son type n'est en effet pas unique. D'autres têtes archaïsantes, masculines et féminines, présentent des dispositions analogues de la chevelure, c'est-à-dire la même superposition de boucles en coquilles sur le front, les mêmes petites boucles tombant

<sup>1</sup> N° d'inv. 13227 Haut. 0,27.

<sup>2</sup> N° d'inv. 13251. Haut. 0,22. Tout le revers de la tête manque; le nez est brisé; un tenon de fer à l'intérieur du nez indique une restauration.

devant les oreilles, accompagnées ou non des boucles longues sur les épaules, enfin la même imitation de prototypes classiques du Ve siècle<sup>1</sup>.

\* \* \*

On comparera à la tête de Genève les monuments suivants, qui s'en rapprochent de fort près (*fig. 8, n°s 1-5*): tête d'Apollon, au Musée de Naples<sup>2</sup>; tête d'Apollon, au Brooklyn Museum<sup>3</sup>; tête d'Apollon, au Musée du Louvre<sup>4</sup>; tête d'Apollon, provenant



FIG. 6. — Tête archaïsante. (Musée d'Art et d'Histoire.)

<sup>1</sup> Le mélange d'éléments disparates que nous allons discerner dans la tête de Genève, comme dans toute œuvre archaïsante, donne souvent à ces sculptures une apparence incertaine, qui peut même faire douter de leur authenticité. Une tête du Musée national d'Athènes, dont la chevelure porte sur le front les coquilles d'escargots, cause une impression « un peu trouble », due à une sorte de disparate entre l'aspect de la chevelure et le caractère du visage. Mais cela suffit-il pour qu'on la considère comme une œuvre archaïsante ou qu'on la ramène jusqu'après Phidias à la fin du Ve siècle ? LECHAT, *La sculpture attique*, p. 469, fig. 41; ARNDT-AMELUNG, *Einzelauflnahmen*, N° 1201-2. On date généralement cette tête des alentours de 480 av. J.-C.

<sup>2</sup> Photo Alinari, n° 1501; REINACH, *Recueil de têtes antiques*, p. 18, pl. 22. Diadème en forme de cercle autour de la tête; cheveux ramassés en une sorte de chignon au revers (cf. tête Webb, au British Museum, début du Ve s., LECHAT, *op. l.*, p. 261). Imitation d'un prototype du Ve siècle.

<sup>3</sup> *The Brooklyn Museum Quarterly*, XVII, 1930, p. 47, fig. Imitation d'un prototype du Ve siècle.

<sup>4</sup> Paris, Louvre, *Catalogue sommaire des marbres antiques*, 1922, pl. XVI, n° 3077. Imitation d'un prototype du Ve siècle.

des Thermes de Caracalla, au Musée national des Thermes, à Rome <sup>1</sup>; tête féminine, peut-être une Isis, au Musée du Louvre <sup>2</sup>; tête féminine, dans une collection privée à Iéna <sup>3</sup>.

Citons surtout, puisqu'elle appartient à notre Musée, une tête féminine en marbre, de petites dimensions, qui provient de Martigny en Valais, et dans laquelle il convient de reconnaître une Isis, plutôt que le portrait idéalisé d'une dame romaine (fig. 9) <sup>4</sup>. Elle aussi s'inspire d'un prototype du Ve siècle dans les traits de son visage comme dans sa coiffure, où nous retrouvons, en plus des éléments déjà relevés, les deux nattes tressées autour du crâne, que portait « l'éphèbe blond » de l'Acropole aux environs de 480 av. J.-C. <sup>5</sup>.

On retrouve les boucles typiques du front, mais non celles qui descendent devant les oreilles <sup>6</sup>, sur les têtes archaïsantes suivantes (fig. 8, n<sup>o</sup>s 6-11): tête masculine imberbe, d'un hermès, au Musée de Sparte <sup>7</sup>; tête féminine placée sur un corps qui ne lui appartient pas, à la Villa Albani, à Rome <sup>8</sup>; deux têtes féminines, au Musée du Capitole <sup>9</sup>; tête barbue, sans doute d'un hermès, œuvre grecque provenant d'Athènes, dans une collection privée de Munich <sup>10</sup>; hermès barbu de Boëthos, trouvé à Mahdia, au Musée du Bardo, à Tunis <sup>11</sup>; tête barbue de Priape, surmontant un hermès, à Madrid <sup>12</sup>; tête masculine imberbe, d'un dieu du vent, ou d'Hermès, à Göttingen <sup>13</sup>.



FIG. 7. — Tête archaïsante (détail).  
(Musée d'Art et d'Histoire.)

<sup>1</sup> N<sup>o</sup> 56442, salle XI. Surmontant un pilier hermaïque.

<sup>2</sup> MICHON, *Bulletin des Musées de France*, 2<sup>me</sup> année, 1930, p. 1-2, fig. Imitation d'un prototype du Ve siècle. Diadème.

<sup>3</sup> ARNDT-AMELUNG, n<sup>o</sup> 1462. Diadème.

<sup>4</sup> DEONNA, *Catalogue des sculptures antiques*, 1924, p. 108, n<sup>o</sup> 132, référ.; ESPÉRANDIEU, *Recueil des bas-reliefs, etc., de la Gaule romaine*, VII, 1918, p. 82, n<sup>o</sup> 5382. Diadème.

<sup>5</sup> LECHAT, *La sculpture attique*, p. 362 sq.; JOUBIN, *Sculpture grecque*, p. 90; sur cette coiffure, *Jahrbuch des deutschen arch. Instituts*, 1896, p. 257 sq. On la voit sur d'autres monuments de cette époque, fragment de tête masculine de l'Acropole, LECHAT, p. 363, fig. 28, peintures de vases, etc.

<sup>6</sup> Avec ou sans les longues boucles des épaules.

<sup>7</sup> ARNDT-AMELUNG, n<sup>o</sup> 1315-6; WACE et TOD, *Catalogue of the Sparta Museum*, 1906, p. 173, n<sup>o</sup> 403. Le visage s'inspire des types scopasiques. Epoque romaine impériale.

<sup>8</sup> ARNDT-AMELUNG, n<sup>o</sup> 3253.

<sup>9</sup> IBID., n<sup>o</sup> 425-6; 427-8. Les coquilles d'escargot ne couvrent que la partie médiane du front; l'une de ces têtes a des boucles tombant sur les épaules, l'autre en est dépourvue.

<sup>10</sup> IBID., n<sup>o</sup> 1041-2.

<sup>11</sup> G. RICHTER, *The sculpture and sculptors of the Greeks*, 1929, fig. 762.

<sup>12</sup> ARNDT-AMELUNG, n<sup>o</sup> 1786-7.

<sup>13</sup> *Jahrb. d. K. deutschen arch. Instituts*, XXV, 1910, p. 42, pl. 3. Œuvre romaine, dans le style du IV<sup>e</sup> siècle.

\* \* \*

Les boucles en coquilles d'escargots qui forment sur le front plusieurs rangs, généralement trois, alors que le reste du crâne est sillonné de fines stries qui rayonnent de l'épi, sont une mode fréquente au commencement du Ve siècle, donnée aux hommes imberbes ou barbus et aux femmes<sup>1</sup>. En voici quelques exemples (fig. 10, n°s 1-8) :

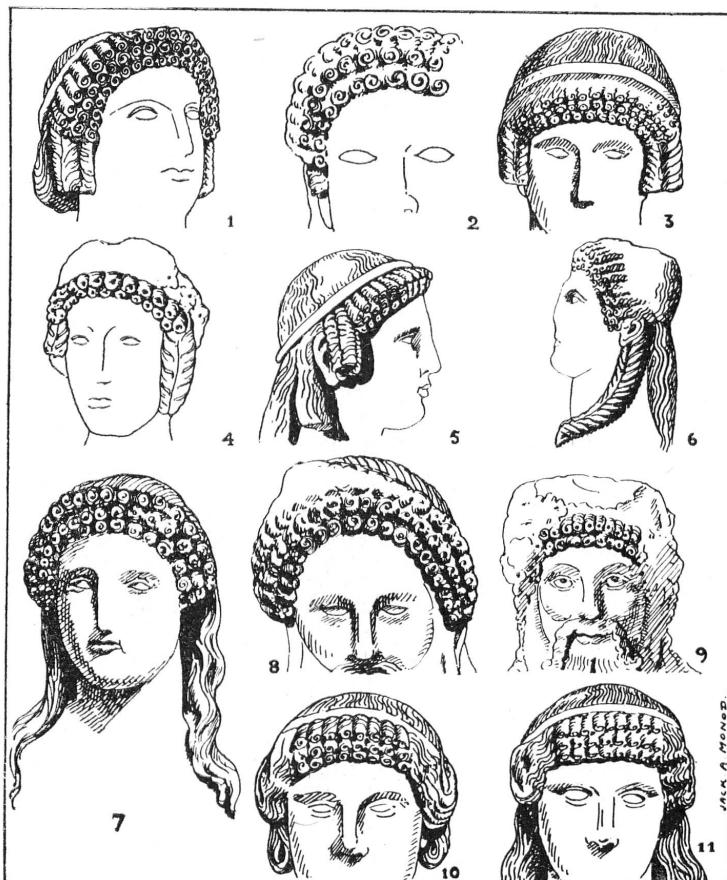


FIG. 8. — Coiffures archaïsantes.

1. Tête d'Apollon, Naples, REINACH, *Recueil de têtes*, pl. 22.

2. Tête d'Apollon, Brooklyn Museum, *The Brooklyn Museum Quarterly*, 1930, p. 47, fig.

3. Tête d'Apollon, Louvre, *Catalogue sommaire des marbres antiques*, 1922, pl. XVI, n° 3077.

4. Tête d'Isis (?), Louvre, *Bulletin des Musées de France*, 1930, p. 1, fig.

5. Tête féminine, Iéna, ARNDT-AMELUNG, *Einzel aufnahmen*, n° 1462.

6. Tête d'un hermès de Sparte, ARNDT-AMELUNG, n°s 1315-16.

7. Tête féminine, Villa Albani, Rome, *ibid.*, n° 3253.

8. Tête barbue, Munich, *ibid.*, n° 1041-2.

9. Tête d'un hermès de Priape, Madrid, *ibid.*, n° 1786-7.

10. Tête féminine du Capitole, Rome, *ibid.*, n°s 425-6.

11. Tête féminine du Capitole, *ibid.*, n°s 427-8.

a) *Têtes masculines imberbes*: guerriers des frontons d'Egine; Kouroi du Ptoion<sup>2</sup>, de Piombino<sup>3</sup>; têtes Barracco<sup>4</sup>, Webb au British Museum<sup>5</sup>, de Berlin<sup>6</sup>, de Cythère

<sup>1</sup> Avec ou sans l'accompagnement des longues boucles des épaules.

<sup>2</sup> DEONNA, *Apollons archaïques*, n° 31. Eginétique.

<sup>3</sup> IBID., bronzes, n° 102. Petit bronze Payne-Knight, *ibid.*, n° 100. Eginétiques ?

<sup>4</sup> REINACH, *Recueil de têtes*, p. 43, pl. 16-17; HELBIG, *Collection Barracco*, pl. 29.

<sup>5</sup> Bull. de Correspondance hellénique, XVII, 1893, p. 294, pl. XII; LECHAT, *La sculpture attique*, p. 262-3, fig. 18-19.

<sup>6</sup> KEKULÉ, *Die griechische Skulptur* (2), 1907, p. 161, fig., n° 540.

à Berlin<sup>1</sup>, de Catajo<sup>2</sup>, d'Athènes<sup>3</sup>, du fronton d'Erétrie (Thésée)<sup>4</sup>, de Catane (Biscari)<sup>5</sup>; petit bronze du Louvre<sup>6</sup>. b) *Têtes barbues*: Poseïdon de Créusis<sup>7</sup>, têtes d'Olympie en bronze<sup>8</sup> et en terre cuite<sup>9</sup>, têtes de la Glyptothèque Ny-Carlsberg<sup>10</sup>, hoplitodrome de Tubingue<sup>11</sup>. c) *Têtes féminines*: tête Ludovisi<sup>12</sup>; de l'Acropole d'Athènes, à Munich, dans une collection privée<sup>13</sup>. d) *Reliefs*: relief des Charites de l'Acropole<sup>14</sup>; stèle attique de New-York<sup>15</sup>; sarcophages anthropoïdes de Sidon<sup>16</sup>, etc. D'autres exemples sont fournis par des vases plastiques en forme de tête humaine, œuvres de Cléoménès<sup>17</sup>, d'Epilykos<sup>18</sup>, de Charinos<sup>19</sup>, par des figurines en terre cuite<sup>20</sup>. Enfin, les peintres de vases imitent très souvent cet arrangement par des pointillés, des grènetis<sup>21</sup>.

<sup>1</sup> PERROT, *Hist. de l'art*, VIII, p. 464, fig. 233; COLLIGNON, *Hist. de la sculpture grecque*, I, p. 240, fig. 116; KEKULÉ, p. 52, fig.

<sup>2</sup> ARNDT-AMELUNG, n° 39-40. Eginétique?

<sup>3</sup> ARNDT-AMELUNG, n° 1201-2; LECHAT, *op. l.*, p. 469, fig. 41.

<sup>4</sup> LAWRENCE, *Classical Sculpture*, pl. 19a.

<sup>5</sup> RÖM. MITT., XII, 1897, p. 124, pl. VI; Rev. des études grecques, 1898, p. 187; PERROT, *Hist. de l'art*, VIII, p. 499, fig. 256.

<sup>6</sup> Jahrbuch des deutsch. arch. Instituts, 1892, p. 128, pl. 4.

<sup>7</sup> JOUBIN, *La sculpture grecque*, p. 105, fig. 24-5.

<sup>8</sup> PERROT, VIII, p. 467, fig. 235.

<sup>9</sup> POTTIER, *Les statuettes de terre cuite en Grèce*, p. 46, fig. 16; DEONNA, *Les statues de terre cuite en Grèce*, p. 57, n° 9.

<sup>10</sup> REINACH, *Recueil de Têtes*, pl. 42-3 et 44-5; JOUBIN, p. 106-7, fig. 26-7 et 28-9.

<sup>11</sup> COLLIGNON, *op. l.*, p. 305, fig. 152.

<sup>12</sup> REINACH, pl. 20-1; JOUBIN, p. 154, fig. 49-50.

<sup>13</sup> ARNDT-AMELUNG, n° 1036; LECHAT, *La sculpture attique*, p. 470, note 1.

<sup>14</sup> LECHAT, p. 463. Charite du milieu.

<sup>15</sup> LAWRENCE, *Classical Sculpture*, pl. 12 b.

<sup>16</sup> JOUBIN, p. 155, fig. 51.

<sup>17</sup> PERROT, IX, p. 318.

<sup>18</sup> Monuments Piot, IX, 1902, p. 136, pl. XI.

<sup>19</sup> KEKULÉ, p. 48-9, fig.

<sup>20</sup> EX. LEVI, *Le terrecotte figurate del Museo Nationale di Napoli*, fig. 1, 2, 10, 12, 13, 14, 16, 17, 108, 109, 116.

<sup>21</sup> POTTIER, *Catalogue des vases peints*, Musée du Louvre, III, p. 860-1, 933, 988; *Monumenti antichi*, XVII, p. 509, p. XLIV-VI; HAUSER, *Jahreshefte des österr. arch. Instituts in Wien*, IX, 1906, p. 97, ex. De même les graveurs de monnaies, JOUBIN, p. 257.



FIG. 9. — Tête féminine archaïsante.  
(Musée d'Art et d'Histoire).

Une fois passé de mode après le premier quart du Ve siècle, au profit de chevelures plus simples, cet arrangement persiste dans les sculptures archaïsantes. On sait que le retour au passé n'est point une invention romaine, mais que l'art archaïsant se rattache par une série de chaînons au véritable archaïsme du VI<sup>e</sup> et du Ve siècles<sup>1</sup>. Au Ve siècle, la tête d'Hermès qui surmonte le pilier hermaïque conserve ces boucles en coquilles d'escargots, et il semble que l'on puisse discerner divers prototypes parmi les nombreuses copies de ce motif; l'un serait représenté par les exemplaires

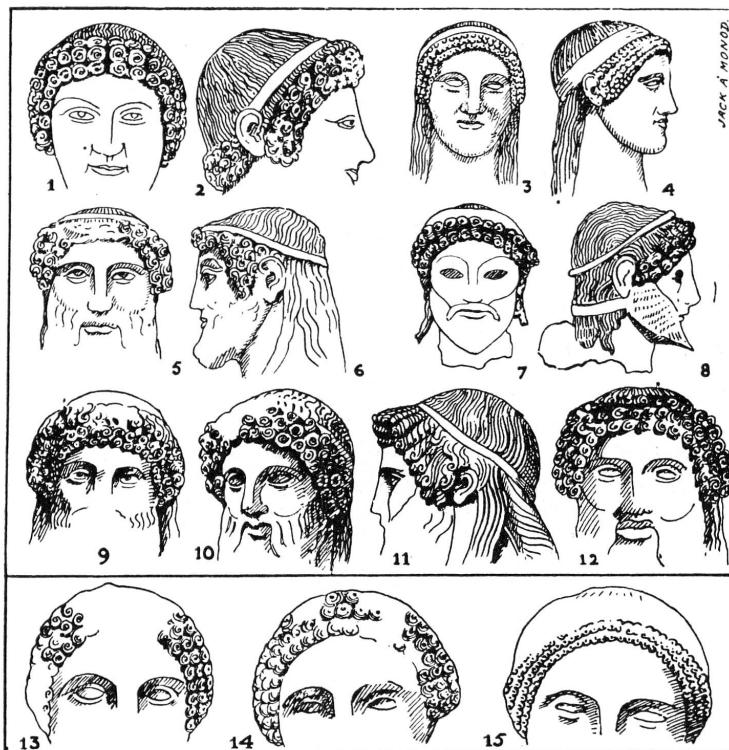


FIG. 10. — Coiffures en boucles d'escargot sur le front.

1-2. Apollon Barracco, REINACH, *Recueil de têtes*, pl. 16-17, Ve s. — 3-4. Tête féminine Ludovisi, *ibid.*, pl. 20-21, Ve s. — 5-6. Tête de dieu barbu, NY-CARLSBERG, Copenhague, *ibid.*, pl. 42-43, Ve s. — 7-8. Tête de Zeus, Olympie, bronze, PERROT, *Hist. de l'art*, VIII, p. 467-468, fig. 235-6, Ve s. — 9. Hermès Mattei, ARNDT-AMELUNG, *Einzel-aufnahmen*, n° 3231, Ve s. — 10. Hermès de Rome, réplique de l'hermès de Munich, *ibid.*, n° 2021, Ve s. — 11-12. Hermès d'Alcamène, SCHRADER, *Phidias*, p. 195, fig. 175 sq., Ve s. — 13. Tête féminine du Mausolée, *Jahreshefte des österr. arch. Instituts*, IX, 1906, p. 75, fig. 22. — 14. Tête féminine de Priène, *ibid.*, fig. 23. — 15. Autre tête féminine de Priène, KEKULÉ, *Griech. Skulptur*, p. 257, fig. 1535.

Warocqué et Mattei (fig. 10, n° 9), et daterait des environs de 460<sup>2</sup>; un deuxième aurait pour chef de file l'exemplaire de Munich<sup>3</sup> (fig. 10, n° 10) et aurait été créé vers 445; enfin, le plus célèbre de tous est l'Hermès d'Alcamène, vers 430<sup>4</sup> (fig. 10, n° 11-12). L'art antique répète avec des variantes<sup>5</sup> cet Hermès archaïsant,

<sup>1</sup> Cf. en dernier lieu, DEONNA, *Dédale*, II.

<sup>2</sup> ARNDT-AMELUNG, n° 3231; SCHMIDT, *Archaïstische Kunst in Griechenland und Rom*, 1922, p. 46, émet des doutes sur ce prototype.

<sup>3</sup> SCHMIDT, p. 44, répliques, p. 45; ARNDT-AMELUNG, *l. c.* Schmidt date le prototype des environs de 470 et en fait la tête de ligne des hermès archaïsants.

<sup>4</sup> SCHMIDT, p. 43; répliques et œuvres apparentées, p. 45.

<sup>5</sup> Hermès, qui serait une imitation libre du IV<sup>e</sup> siècle, voisine de la tête de la Glyptotheque Ny-Carlsberg (ARNDT, pl. 11-5), *Die Kunstsammlungen Baron Heyl, Darmstadt*, HELBING, Munich, 1930, 2<sup>me</sup> partie, pl. 11, n° 14, p. 2, etc.

sans qu'il soit toujours facile d'en discerner le prototype, autant dans les figurines de terre cuite<sup>1</sup> que dans la statuaire en marbre, et il donne aussi cet aspect à la tête de Dionysos barbu<sup>2</sup>.

Au IV<sup>e</sup> siècle, les boucles en coquilles d'escargots couvrent le front d'Artémise au Mausolée<sup>3</sup>, d'une autre tête féminine du Mausolée<sup>4</sup>, de trois têtes féminines de Priène, l'une au British Museum<sup>5</sup>, les deux autres au Musée de Berlin<sup>6</sup> (fig. 10,



FIG. 11. — Boucles de cheveux en coquilles.

1. Tête d'Harmodios, groupe des Tyrannoctones de Naples, V<sup>e</sup> s. — 2. Kouros de Théra, VI<sup>e</sup> s., DEONNA, *Apollons*, p. 318, fig. 197. — 3. Kouros du Ptoion, VI<sup>e</sup> s., *ibid.*, p. 157, fig. 32-33. — 4. Kouros, VI<sup>e</sup> s., *ibid.*, p. 181, fig. 77. — 5. Statue chaldéenne de Tello, HEUZEY, *Catalogue des antiquités chaldéennes*, p. 193, fig. n° 55. — 6. Chef reliquaire de Saint-Baudime, XII<sup>e</sup> s., BRÉHIER, *L'art chrétien*, 1922, p. 256, fig. 122.

n<sup>o</sup>s 13-15); dans le relief, Démétria, sur la stèle de Démétria et Pamphilé, au Céramique d'Athènes, est ainsi coiffée<sup>7</sup>. Ultérieurement, les statuettes de terre cuite hellénistiques adoptent parfois aussi cette disposition<sup>8</sup>.

<sup>1</sup> *Ath. Mitt.*, XXIX, p. 211; MENDEL, *Catalogue des figurines de terre cuite*, Constantinople, 1908, pl. VI, 2, VII, 9.

<sup>2</sup> Ex. Athènes, STAÏS, *Marbres et bronzes*, 1907, p. 17, n° 49.

<sup>3</sup> LAWRENCE, *Classical Sculpture*, pl. 86; COLLIGNON, *Les statues funéraires*, p. 258, fig. 167.

<sup>4</sup> SMITH, *Catalogue of Sculpture*, British Museum, n° 1051; HAUSER, *Jahreshefte des österr. arch. Instituts in Wien*, IX, 1906, p. 75, fig. 22.

<sup>5</sup> SMITH, n° 1151; HAUSER, p. 75, fig. 23.

<sup>6</sup> WIEGAND et SCHRADER, *Priene*, p. 155, 156; KEKULÉ, *Die griechische Skulptur* (2), 1907, p. 256-7 fig.; HAUSER, p. 75.

<sup>7</sup> COLLIGNON, *Les statues*, p. 174, fig. 103.

<sup>8</sup> POTTIER-REINACH, *Nécropole de Myrina*, pl. XV (Eros); pl. XXVIII, 1 (femme); HAUSER, p. 75.

Suffisamment de monuments attestent donc la persistance de cette mode, et forment la transition entre les sculptures du début du Ve siècle et leurs imitations archaïsantes des temps gréco-romains, parmi lesquelles se range le marbre de Genève.

\* \* \*

Quelle est l'origine de cette apparence raide et symétrique donnée aux boucles de la chevelure ? Il

faut la chercher plus haut que le Ve siècle, dans la plastique du VI<sup>e</sup>, où le sculpteur traduit souvent les petites boucles du front — comme aussi d'autres parties de la chevelure —, par des spirales, des volutes, selon un procédé instinctif et primitif que l'on retrouve partout<sup>1</sup> (fig. 11, n<sup>o</sup>s 2-4). Avec les progrès du modelé, ces volutes prennent plus d'épaisseur, se détachent en saillie, et deviennent des « coquilles d'escargots », dont il n'est pas nécessaire de chercher la genèse dans la plastique en argile ou en bronze<sup>2</sup>. On les utilise surtout pour en orner le front, mais on s'en sert aussi pour rendre l'aspect bouclé de toute la

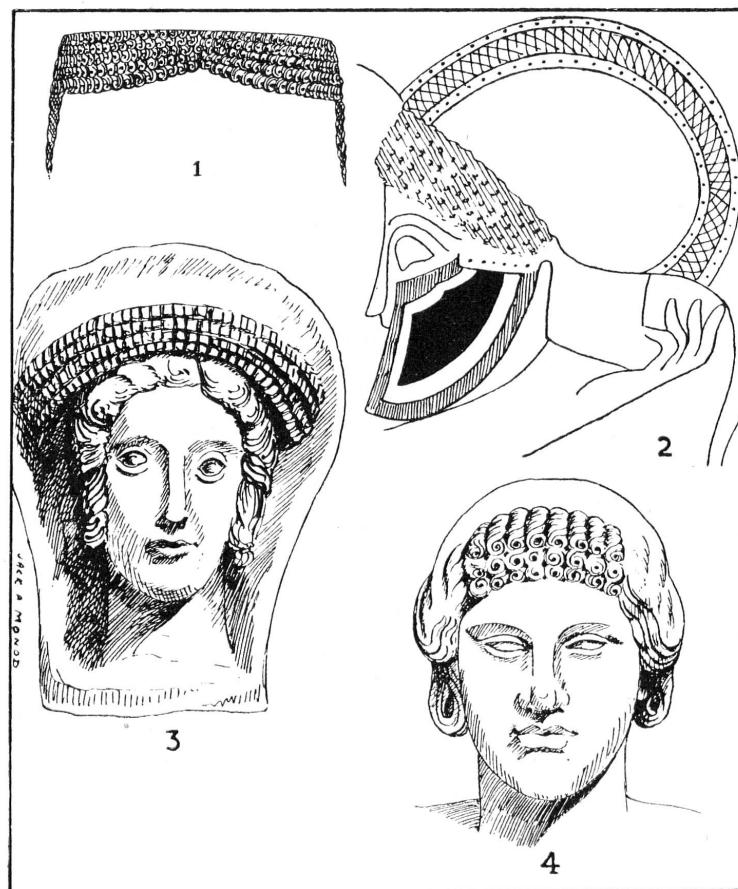


FIG. 12. — *Krobylos* ?

1. Diadème en or de la Grande Blisnitsa, Russie, HAUSER, *Jahresh. d. österr. arch. Instituts*, IX, 1906, p. 76, fig. 25. — 2. Guerrier casqué, sur une coupe de Douris, *ibid.*, p. 97, fig. 31. — 3. Tête étrusque, dans le commerce à Rome, *ibid.*, p. 122, fig. 48. — 4. Tête archaïsante, féminine, ARNDT-AMELUNG, *Einzelaufnahmen*, n<sup>o</sup> 425.

<sup>1</sup> DEONNA, *Apollons archaïques*, p. 108; ID., *Dédale*, I, p. 404, fig. 45, 13; fig. 46, 18, 19.

<sup>2</sup> Sur ces hypothèses, DEONNA, *Les statues de terre cuite dans l'antiquité*, p. 33-4; REINACH, *Recueil de Têtes*, p. 16, note 4.

chevelure, et, dans le groupe des Tyrannoctones, la tête d'Harmodios en est entièrement recouverte comme d'une calotte de fourrure<sup>1</sup> (fig. 11, n° 1). A bien des siècles de distance, et sans contact historique, le même procédé apparaît dans l'art chaldéen pour représenter le tissu frisé des bonnets<sup>2</sup> (fig. 11, n° 5), dans les arts romain<sup>3</sup>, roman<sup>4</sup> (fig. 11, n° 6), gréco-bouddhique.

\* \* \*

Encadrant le front, ces boucles rigides sont-elles toujours l'imitation des cheveux naturels ? M. Hauser, qui a recherché après d'autres érudits<sup>5</sup> la signification du

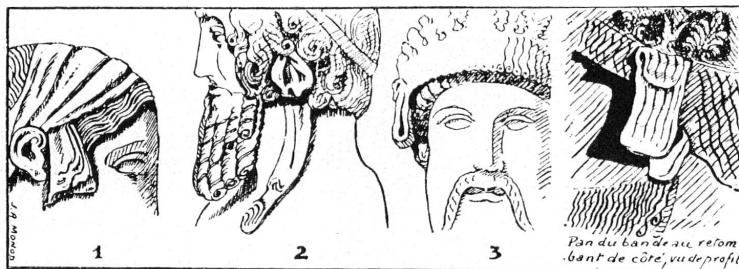


FIG. 13. — *Pan du bandeau retombant de côté.*

1. Stèle de Pharsale, V<sup>e</sup> s., PERROT, *Hist. de l'Art*, VIII, p. 137, fig. 76. —  
2. Hermès archaïsant du Capitole, ARNDT-AMELUNG, *Einzelaunahmen*, n° 416. — 3. Zeus Talleyrand, BULLE, *Archaïsierende Rundplastik*, pl. 8, n° 54.

« *krobylos* », du « *tettix* » des anciens Grecs, reconnaît ce dernier dans cette disposition<sup>6</sup>, et pense qu'elle constituait un ornement frontal, parfois en or ou recouvert d'or<sup>7</sup>, dont le sens et l'emploi sont en rapport avec le rôle symbolique et rituel de la

<sup>1</sup> COLLIGNON, *Hist. de la sculpture grecque*, I, p. 373, fig. 100; JOUBIN, p. 52, fig.; REINACH, pl. 19. C'est aussi l'aspect que présente une tête de Kouros de la fin du VI<sup>e</sup> siècle, DEONNA, *Apollons*, p. 181, fig. 77-8. On rend de même la chevelure crépue du nègre, ex. vase plastique, BUSCHOR, *Griechische Vasenmalerei*, p. 147, fig. 98.

<sup>2</sup> HEUZEY, *Catalogue des antiquités chaldéennes*, p. 193, n° 55.

<sup>3</sup> Statuette de Vénus, *Rev. arch.*, 1888, I, pl. 6; POTTIER, *Les statuettes*, p. 240, fig. 83; TUDOT, pl. 52, en haut.

On relève aussi dans l'art des modeleurs gallo-romains des spirales et des volutes analogues à celles de l'archaïsme grec, ex. TUDOT, pl. 25, 29.

<sup>4</sup> Ex. chef reliquaire de Saint-Baudime, BRÉHIER, *L'art chrétien*, p. 256, fig. 122, XII<sup>e</sup> siècle.

<sup>5</sup> Sur ces travaux, DEONNA, *Dédale*, I, p. 392, note 1, référ.

<sup>6</sup> HAUSER, « *Tettix* », *Jahreshefte des österr. arch. Instituts in Wien*, IX, 1906, p. 75 (p. 78, « *Tettiges* and *Krobylos* »; p. 96, *Dauer une Verbreitung der Tracht*).

<sup>7</sup> *Ibid.*, 75, I. Goldene Toupets. La tête colossale de Priène, au IV<sup>e</sup> siècle, devait, pense cet auteur, avoir reçu des applications d'or sur ses boucles.

chevelure<sup>1</sup>, ce qui en explique la survivance à une date tardive<sup>2</sup>. Plusieurs documents réunis par M. Hauser semblent confirmer le caractère postiche que ces boucles frontales pouvaient avoir en certains cas, sinon en tous (fig. 12, n<sup>o</sup>s 1-3). Il pourrait en être ainsi à l'époque archaïsante, où cet ornement frontal semble parfois surajouté et n'être point en harmonie avec le reste de la coiffure, traité dans un tout autre esprit. Sur deux têtes féminines du Capitole (fig. 12, n<sup>o</sup> 4), les boucles en coquilles ne couvrent que la partie médiane du front, et sont encadrées à droite et à gauche par des cheveux rendus tout différemment<sup>3</sup>.

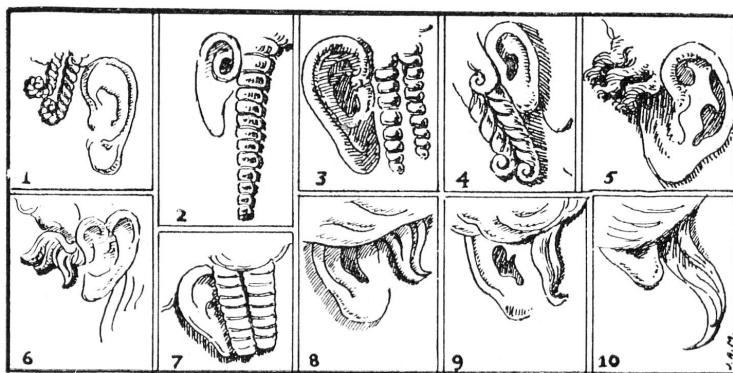


FIG. 14. — Boucles de cheveux devant l'oreille.

1. Tête Rampin, VI<sup>e</sup> s., REINACH, *Recueil de Têtes*, pl. 4. — 2. Stèle de Chrysapha, VI<sup>e</sup> s., PERROT, *op. l.*, VIII, p. 439, fig. 215. — 3. Tête de Kouros de Béotie, VI<sup>e</sup> s., DEONNA, *Apollons*, p. 163, fig. 46. — 4. Stèle de l'Hoplitodrome, VI<sup>e</sup> s., PERROT, *op. l.*, VIII, p. 649, fig. 333. — 5. Tête Chatsworth, V<sup>e</sup> s., BULLE, *Der schöne Mensch*, pl. 83. — 6. Tête d'Athéna de Brescia, V<sup>e</sup> s., REINACH, *Recueil de Têtes*, pl. 94. — 7. Tête de Catane, V<sup>e</sup> s., *Rev. arch.*, 1901, II, pl. XXI. — 8. Tête d'Artémis de Métélin, IV<sup>e</sup> s., REINACH, *op. l.*, pl. 164. — 9. Tête d'Aphrodite du Capitole, *ibid.*, pl. 186. — 10. Tête d'Apollon Castellani, époque hellénistique, *ibid.*, pl. 243.

\* \* \*

Les boucles frontales, les stries régulières du crâne, les traits du visage, sur la tête de Genève et sur d'autres œuvres archaïsantes apparentées, évoquent le V<sup>e</sup> siècle, mais d'autres détails dénotent une date beaucoup plus tardive. Dans l'archaïsme, l'extrémité du cécrýphale peut retomber sur les tempes<sup>4</sup> (fig. 13, n<sup>o</sup> 1), mais jamais le diadème ou la bandelette qui ceint les cheveux n'y offre ce détail, qui apparaît seulement dans les œuvres archaïsantes<sup>5</sup> (fig. 13, n<sup>o</sup>s 2-3).

<sup>1</sup> HAUSER, p. 124. *Der Sinn des Tettix*.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 128, à propos de la tête d'Artémise du Mausolée.

<sup>3</sup> ARNDT-AMELUNG, n<sup>o</sup> 425-6, 427-8.

<sup>4</sup> Stèle de Pharsale, PERROT, VIII, p. 137, fig. 76. Cf. ultérieurement, une tête d'athlète du Musée d'Athènes, dite Juba (linge entourant la chevelure), ARNDT-AMELUNG, n<sup>o</sup> 1207-9.

<sup>5</sup> Dieu barbu, hermès archaïsant du Capitole, ARNDT-AMELUNG, n<sup>o</sup> 415-16; Zeus Talleyrand, BULLE, *Archaisierende griechische Rundplastik*, 1918, pl. 8, 54; HAUSER, p. 107, fig. 34.

De petites boucles ou mèches tombent devant l'oreille, au VI<sup>e</sup> siècle <sup>1</sup> (fig. 14, n<sup>o</sup>s 1-4), puis au V<sup>e</sup> <sup>2</sup> et au IV<sup>e</sup> <sup>3</sup>, détail qui devient fréquent à l'époque hellénistique <sup>4</sup> (fig. 14, n<sup>o</sup>s 5-10). La forme en tire-bouchon qu'elles prennent sur la tête de Genève et sur d'autres sculptures archaïsantes <sup>5</sup> rappelle la technique du VI<sup>e</sup> <sup>6</sup>

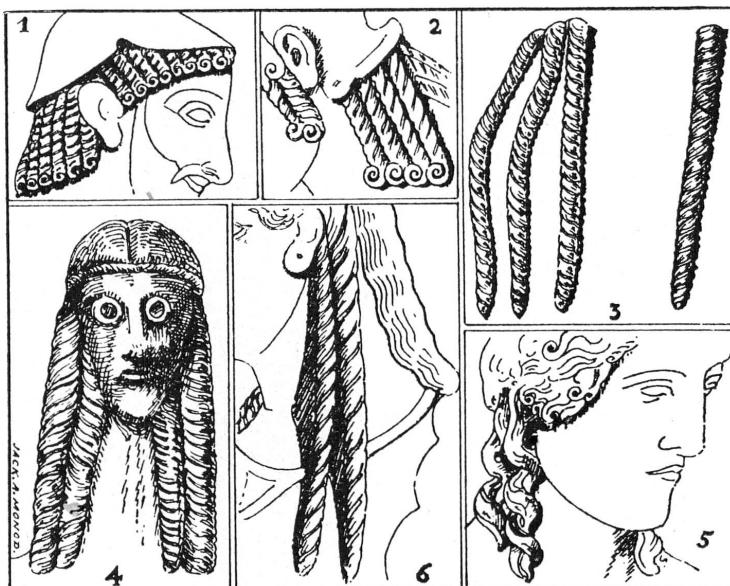


FIG. 15. — Boucles de cheveux en tire-bouchon.

1. Stèle de Vélanidezza, VI<sup>e</sup> s., PERROT, *op. l.*, VIII, p. 663, fig. 341.

2. Stèle de l'Hoplitodrome, VI<sup>e</sup> s., *ibid.*, p. 649, fig. 333.

3. Koré 598, Athènes, VI<sup>e</sup> s., LECHAT, *Au Musée de l'Acropole*, p. 355, fig. 34.

4. Statuette d'Apollon Tyskiewicz, VI<sup>e</sup> s., PERROT, *op. l.*, VIII, p. 169, fig. 90.

5. Tête d'Apollon, Louvre, V<sup>e</sup> s., REINACH, *Recueil de Têtes*, pl. 26.

6. Koré, relief archaïsant, SCHMIDT, *Archäistische Kunst*, pl. VIII, 2.

<sup>1</sup> Tête Rampin, REINACH, *Recueil de Têtes*, pl. 4; Kouros en bronze de Delphes, *Bull. de Corr. hellénique*, 1896, p. 603; tête du Ptoion, *ibid.*, 1886, pl. VII; tête de Kouros de Béotie, DEONNA, *Apollons*, n<sup>o</sup> 36, fig. 45-6; stèle de Chrysapha, PERROT, VIII, p. 439, fig. 215; stèle de l'Hoplitodrome, *ibid.*, p. 649, fig. 333; LECHAT, *La sculpture attique*, p. 297; peintures de vases, *Jahreshefte des österr. arch. Instituts*, X, 1907, p. 8; *Ath. Mitt.*, VIII, 252-3.

<sup>2</sup> Monuments Piot, 1903, p. 12. Tête de bronze de l'Acropole, *Ath. Mitt.*, XII, p. 374; tête en bronze Chatsworth, BULLE, *Der schöne Mensch*, pl. 83; JOUBIN, p. 97, fig. 201; *Gaz. des Beaux-Arts*, 1898, II, p. 426; tête d'athlète de Tarse, *Rev. arch.*, 1899, II, p. 28, note 1; tête au cécyphale Biscari, CATANE, *Rev. arch.*, 1901, II, pl. XXI; Sappho Albani, *Gaz. des Beaux-Arts*, 1891, I, p. 435; tête d'Aphrodite de Corneto, REINACH, *Recueil de têtes*, pl. 85; tête d'Aphrodite Robinson, *ibid.*, pl. 88; tête d'Athéna de Brescia, *ibid.*, pl. 94; Doryphore de Polyclète, BULLE, pl. 116; Arès Borghèse, sarcophage lycien de Sidon, *Arch. Anzeiger*, 1894, p. 11, fig. 6; relief de Thésée, *Monumenti antichi*, I, p. 682; vases du cycle de Meidias, NICOLE, *Meidias*, p. 128; etc.

<sup>3</sup> *Rev. arch.*, 1904, I, p. 37-8; REINACH, *Recueil de têtes*, p. 88, pl. 110-1; p. 112, pl. 144; p. 127, pl. 164; *Gaz. des Beaux-Arts*, 1898, II, p. 428-9; etc.

<sup>4</sup> Tête féminine de Délos, *Bull. de Corr. hellénique*, 1906, p. 560, fig. 23bis; p. 624, fig. 3; tête d'Hygie de Mantinée, FOUGÈRES, *Mantinée*, pl. VI; Niké de Brescia, BULLE, pl. 184; Hermaphrodite de Luppé, *Rev. arch.*, 1898, I, pl. VII; buste de Bruxelles, *ibid.*, 1903, I, p. 2; etc.

<sup>5</sup> On les utilise aussi pour la barbe, ex. hermè; archaïsant, Capitole, ARNDT-AMELUNG, n<sup>o</sup> 415-6. Les artistes archaïsants donnent volontiers ces boucles à leurs Korés imitées du VI<sup>e</sup> siècle, ex. SCHMIDT, pl. VIII, 2; IX, 2, 3; X, 1; etc.

<sup>6</sup> Ex. stèle de Vélanidezza, PERROT, VIII, p. 663, fig. 341; stèle de l'Hoplitodrome, *ibid.*, p. 649, fig. 333; DEONNA, *Dédale*, I, p. 404, note 2, ex.

(fig. 15, n°s 1-4), et surtout celle de la première moitié du Ve siècle<sup>1</sup> (fig. 15, n° 5). Au VI<sup>e</sup> siècle, la stèle de l'Hoplitodrome donne au front de celui-ci des boucles en volutes qui annoncent les coquilles, deux boucles en tire-bouchon qui pendent devant les oreilles, puis quatre boucles traitées de même, qui tombent sur les épaules, et cet arrangement annonce celui des têtes archaïsantes. Dans la statuaire archaïque en ronde-bosse, les coquilles du front s'unissent parfois aux longues boucles qui descendent de derrière les oreilles sur les épaules, mais jamais on ne voit avec elles les petites boucles tire-bouchonnées placées devant les oreilles, association qui est propre aux têtes archaïsantes<sup>2</sup>. Ce qui est encore particulier à ces dernières,

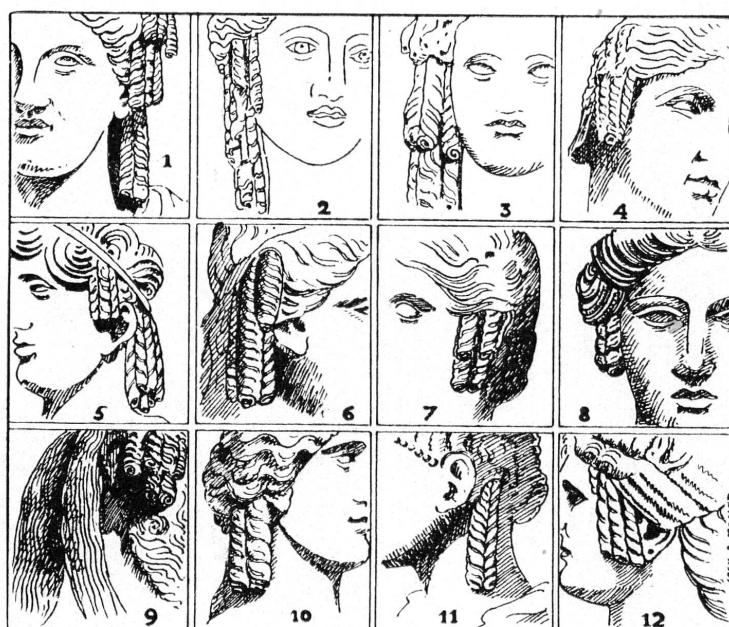


FIG. 16. — Boucles de cheveux tombant verticalement devant l'oreille. Œuvres archaïsantes.

1. Portrait de Grecque inconnue, HEKLER, *Portraits antiques*, pl. 65 a.
2. Tête d'Isis, REINACH, *Recueil de Têtes*, pl. 270.
3. Tête d'Isis, *ibid.*, pl. 273.
4. Tête d'Isis, *ibid.*, pl. 271-2.
5. Canéphore Albani, ARNDT-AMELUNG, *op. l.*, n° 3262.
6. Tête féminine, Venise, *ibid.*, n° 2451.
7. Statue de danseuse, LAWRENCE, *Later Greek Art*, pl. 71.
8. Tête féminine, Barberini, ARNDT-AMELUNG, n° 2923.
9. Tête d'homme barbu, *ibid.*, n° 2184.
10. Tête, *ibid.*, n° 2737.
11. Tête, *ibid.*, n° 3138.
12. Tête isiaque, *ibid.*, n° 179-180.

c'est la direction absolument verticale de ces boucles (fig. 16), et la section carrée de leur extrémité<sup>3</sup>. Les sculpteurs hellénistiques et gréco-romains, archaïsants ou non, ornent volontiers leurs effigies idéales et même réalistes de ces petites boucles tire-bouchonnées devant l'oreille, analogues aux « anglaises » de nos aïeules, tout en traitant le reste de la chevelure de diverses manières<sup>4</sup>. Cette mode semble d'origine

<sup>1</sup> Apollon du type de Cassel, REINACH, *Recueil de têtes*, p. 24, pl. 26; BULLE, *Der schöne Mensch*, pl. 80-2; etc.

<sup>2</sup> Voir les exemples donnés plus haut.

<sup>3</sup> Cf. aussi le relief d'Ariccia, sculpture archaïsante du III<sup>e</sup> s. av. J.-C., *Rev. arch.*, 1920, II, p. 174.

<sup>4</sup> Portrait de Grecque inconnue, Florence, Uffizi, des premiers temps hellénistiques, HEKLER, *Portraits antiques*, 1913, pl. 65a (trois rangs de boucles superposés); tête d'Isis, au Louvre, REINACH, *Recueil de têtes*, pl. 270 (disposition analogue); tête d'Isis, de Lycie, *ibid.*, pl. 273 (dis-

alexandrine, et caractérise plusieurs têtes d'Isis<sup>1</sup>. Est-ce cette déesse qu'il faut reconnaître dans le marbre de Genève, dont le visage a l'ovale délicat d'une femme, mais des traits qui n'ont rien d'individuel ?<sup>2</sup>

## VI. ANTIQUITÉS DE LA COLLECTION CAMPANA A GENÈVE<sup>1</sup>.

On sait que les collections d'antiquités réunies par le marquis Campana ont été dispersées dans de nombreux musées et collections<sup>3</sup>. Né à Rome en 1807, Gian Pietro Campana, plus tard marquis Campana di Cavelli, est condamné après une existence aventureuse en 1858 à Rome aux galères, peine commuée en bannissement perpétuel, et voit ses biens confisqués. Sorti de prison en 1859, il erre ça et là avant de terminer sa vie en 1880, à Rome<sup>4</sup>, dans la misère. Il arrive à Genève en 1865 et demeure à Plainpalais, dans une condition voisine du dénuement<sup>5</sup>, et il apporte avec lui quelques pièces qui ont échappé à la confiscation<sup>6</sup>. Il vend à Gustave Revilliod, l'amateur genevois qui léguera généreusement ses collections de l'Ariana à la Ville de

position analogue); tête d'Isis de Pompei, *ibid.*, pl. 271-2 (deux rangs superposés); Canéphore Albani, ARNDT-AMELUNG, n° 3260-2 (imitation du Ve siècle, époque romaine); danseuse archaïsante, Berlin, LAWRENCE, *Later Greek art*, pl. 71; tête féminine archaïsante, Rome, Palais Barberini, ARNDT-AMELUNG, n° 2923-4 (imitation du Ve siècle); tête barbue archaïsante, Rome, *ibid.*, n° 2183-4; tête d'Apollon, sur un pilier hermétique, imitation d'un type du Ve siècle, Rome, Musée national des Thermes, n° 65194.

Ces mêmes boucles, mais derrière les oreilles: tête féminine hellénistique, Venise, ARNDT-AMELUNG, n° 2450-1; tête placée sur une statue d'Apollon, *ibid.*, n° 2736-7; portrait féminin, époque de Tibère, *ibid.*, n° 3136-8.

<sup>1</sup> Voir les exemples donnés à la note précédente. REINACH, *Recueil de têtes*, p. 220, pl. 270-3; tête féminine, avec attributs isiaques, dans le commerce, à Rome, ARNDT-AMELUNG, n° 179-180.

<sup>2</sup> C'est aussi la question que se pose M. MICHON, à propos de la tête du Louvre, *Bulletin des Musées de France*, 1930, p. 2. C'est Isis que nous reconnaissions dans la tête de Martigny, au Musée de Genève, mentionnée plus haut.

<sup>3</sup> Sur les collections Campana et leur histoire: S. REINACH, « Esquisse d'une histoire de la collection Campana », *Rev. arch.*, 1904, II, p. 179, 363; 1905, I, p. 57, 208, 343; BESNIER, « La collection Campana et les musées de province », *ibid.*, 1906, I, p. 30, 423; PERDRIZET et JEAN, « La galerie Campana et les musées français », *Bulletin italien*, 1907-8; DE ROTHSCHILD, « Un document inédit sur l'histoire de la collection Campana », *Rev. arch.*, 1913, II, p. 115; DEMONTS, « Notes sur la galerie Campana », Société de l'histoire de l'art français, *Bulletin*, 1913, p. 192; ROHDEN-WINNEFELD, *Architektonische römische Terrakottenreliefs der Kaiserzeit*, 1911, I, p. 70-80; LEVI, « I frammenti fiorentini della collezione Campana », *Bulletino d'Arte*, 1928-9, p. 166, 211 (fragments de vases). — Bibliographie antérieure: *Rev. arch.*, 1905, I, p. 363. — Catalogues: *Cataloghi del Museo Campana*, 1858, 12 fasc. in-4°; D'ESCAMPS, *Description des marbres antiques du Musée Campana à Rome*, Paris, 1856.

<sup>4</sup> *Rev. arch.*, 1904, II, p. 197, 199, 200.

<sup>5</sup> *Rev. arch.*, 1904, II, p. 199; 1910, II, p. 403. Les renseignements sur le séjour de Campana à Genève ont été fournis à M. S. Reinach par M. A. Cartier, *Rev. arch.*, 1904, II, p. 183.

<sup>6</sup> *Rev. arch.*, 1905, I, p. 346, 348 sq.

Genève, le tableau de la Madone de Vallombrosa, attribué à Raphael<sup>1</sup>, des vases grecs<sup>2</sup>, des majoliques<sup>3</sup>, etc. Nous ignorons si Walther Fol s'est adressé à Campana pour constituer à cette époque son Musée qu'il donna de son vivant à la Ville de

Genève, et qui est aujourd'hui contenu dans le Musée d'Art et d'Histoire<sup>4</sup>. M. von Duhn a décrit le premier les beaux marbres antiques réunis par Etienne Duval dans sa propriété de Morillon près de Genève, qui ont enrichi la salle des antiques de notre Musée grâce au legs généreux fait par leur possesseur<sup>5</sup>, mais il ne mentionne point que Campana lui en ait procuré. Aussi M. S. Reinach, sans doute d'après les renseignements fournis par M. A. Cartier, s'exprime ainsi : « On ajoute que des marbres Campana, surtout des torses, ont fini par passer dans la collection Duval à Morillon près de Genève. M. von Duhn, qui a publié une notice de la collection Duval, ne cite nulle part la provenance Campana. Je ne puis donc rien affirmer au sujet de ces statues »<sup>6</sup>. Il est toutefois certain que le torse d'Aphrodite<sup>7</sup>, du



FIG. 17. — Buste athlétique et tête de Pan.  
(Collection privée.)

<sup>1</sup> Réplique libre de la Vierge au Chardonneret ? Copie ancienne ? La question a été discutée. REINACH, *Rev. arch.*, 1905, I, p. 357-8, fig. 1; 1904, II, p. 199; *La Madone di Vallombrosa (La Vierge de Vallombrosa), tableau de Raphael*, Genève, Fick, 1868, sans nom d'auteur. Le gouvernement pontifical fit saisir le tableau qui fut déposé pendant trois ans à l'Hôtel de Ville; le sequestre levé, la toile fut vendue à Revilliod pour le prix de 100.000 francs.

<sup>2</sup> Pour la somme de 10.000 francs, *Rev. arch.*, 1905, I, p. 357 sq.; 1904, II, p. 199; 1910, I, p. 403; MICHAELIS, *Ein Jahrhundert Kunstarch. Entdeckungen*, 1908, p. 73.

<sup>3</sup> *Rev. arch.*, 1904, II, p. 199.

<sup>4</sup> Le *Catalogue descriptif du Musée Fol*, I-IV, 1874-9, rédigé par Fol lui-même, mentionne parfois la provenance des objets, mais ne fournit pas de renseignements sur les vendeurs qui les ont procurés. Cette collection a été presque entièrement constituée en Italie. Sur la collection Fol, *Mélanges de la Société auxiliaire du Musée*, 1922, p. 195.

<sup>5</sup> VON DUHN, *Arch. Anzeiger*, 1895, p. 49 sq.; sur la collection Duval, *Mélanges de la Société auxiliaire du Musée*, 1922, p. 197.

<sup>6</sup> *Rev. arch.*, 1905, I, p. 344.

<sup>7</sup> Musée d'Art et d'Histoire, *Catalogue des sculptures antiques*, 1924, p. 44, n° 58.

type de l'Aphrodite enidienne, provenant de la villa Ludovisi à Rome en 1850, fut acheté par Campana qui le revendit à Etienne Duval<sup>1</sup>.

Lors de son séjour à Genève, Campana avait cédé à M. David Moriaud, juris-consulte distingué qui avait été son avocat, quelques marbres qui sont actuellement la propriété de M<sup>me</sup> veuve Paul Moriaud. Nous les reproduisons ici, avec l'aimable autorisation de celle-ci. Ils ne sont point indiqués dans les *Cataloghi del Museo Campana* (1858) et dans l'ouvrage de D'Escamps, *Description des marbres antiques du Musée Campana à Rome* (1856). Ce sont les suivants (VII, VIII, IX, X):

VII. BUSTE ATHLÉTIQUE  
ET TÊTE DE PAN HELLÉNISTIQUE.  
(Collection privée.)

Le buste, coupé aux épaules et au-dessus du nombril<sup>2</sup>, montre une musculature énergique, et ressemble quelque peu, par son attitude et sa facture, à celui de l'Héraklès lysippique, dont l'Héraklès Farnèse est le représentant le plus connu<sup>3</sup> (fig. 17).

La tête de Pan<sup>4</sup>, qui le surmonte (fig. 18), ne paraît pas lui appartenir, car ses proportions sont plus réduites. Inclinée et tournée sur l'épaule gauche, elle porte les cornes, la chevelure, la barbe inculte qui sont les attributs caractéristiques du dieu-bouc. L'aspect bestial du visage est accentué par la bouche ouverte aux grosses lèvres sensuelles, aux dents apparentes, par le nez camus plissé à sa racine, par les sourcils épais et relevés, le front bossué. Cette conception qui souligne les éléments animaux du dieu, et, au lieu d'en idéaliser le masque, préfère l'enlaidir, est celle des temps hellénistiques et gréco-romains<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> *Rev. arch.*, 1908, II, p. 171; conférence faite à Londres par M. Ely en 1881, notes manuscrites d'après les renseignements fournis par M. Duval (archives du Musée, p. 10).

<sup>2</sup> Haut. 0,35, larg. max. 0,46.

<sup>3</sup> Réplique au Musée de Genève, torse, *Catalogue des sculptures antiques*, p. 51, n° 63.

<sup>4</sup> Haut. 0,31.

<sup>5</sup> ROSCHER, *Lexikon*, s. v. Pan, p. 1434-5, ex. fig. 14.

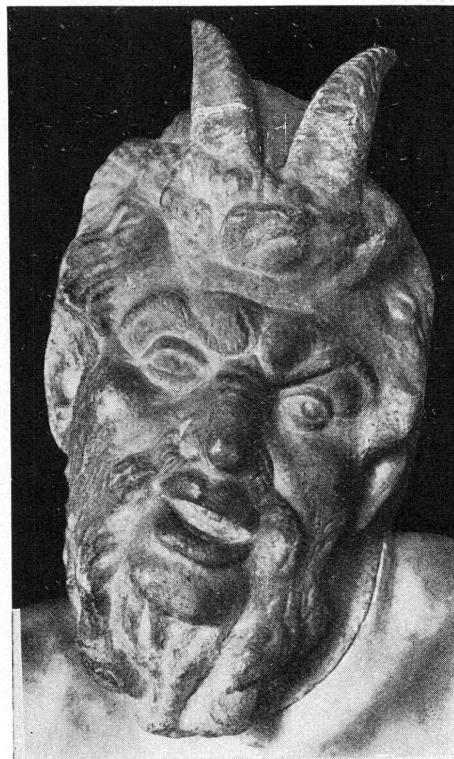


FIG. 18. — Tête de Pan hellénistique.  
(Collection privée.)

VIII. TÊTE DE JEUNE SATYRE RIANT.

(Collection privée.)

Une couronne de lierre sur ses cheveux en grosses mèches rejetées en arrière, et des oreilles chevalines, attestent la nature satyresque de cette tête juvénile<sup>1</sup> (fig. 19). Le front très bombé, l'ensemble des traits du visage, ont quelque chose de féminin, et on reconnaîtrait volontiers en elle, plutôt qu'un Satyre, une Satyresse ou une



FIG. 19. — Tête de jeune Satyre riant.  
(Collection privée.)

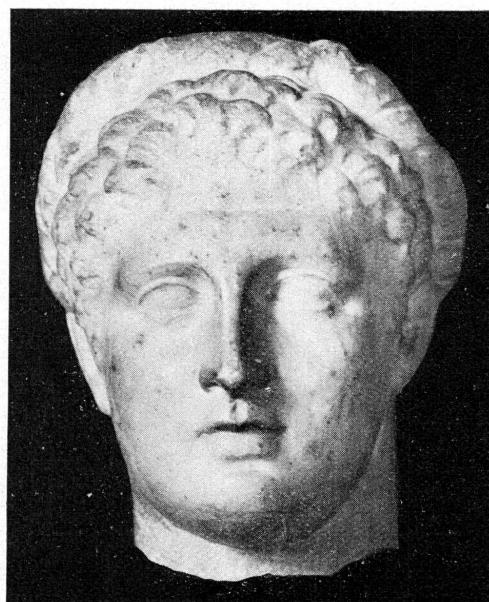


FIG. 20. — Petite tête d'athlète.  
(Collection privée.)

Faunesse<sup>2</sup>. Bouche ouverte, dents apparentes, la compagne de Dionysos rit gaiment. On lui trouvera assurément une certaine ressemblance avec une tête rieuse de Dresde, que, dit M. Reinach<sup>3</sup>, « on n'hésiterait pas à qualifier de Faunesse ou de Satyresse, si elle avait des oreilles pointues », mais qui est plutôt une tête d'Herma-

<sup>1</sup> Le buste est moderne; le nez a été restauré. Haut. de la tête, 0,28.

<sup>2</sup> Liste des représentations de Satyres féminins, dressée par WIESELER, *Nachrichten Gesell. d. Wiss. zu Göttingen*, 1890; SAGLIO-POTTIER, *Dict. des ant.*, s.v. Satyri, p. 1100, I.

<sup>3</sup> REINACH, *Recueil de Têtes*, p. 215, pl. 265-6. L'analogie est surtout sensible de profil, où toutes deux montrent le même front bombé, le même nez camard. Il est vrai que les nez de ces deux têtes ont été restaurés, mais il semble bien que l'adjonction a conservé le caractère des originaux.

phrodite<sup>1</sup>. On en rapprochera aussi d'autres têtes d'Hermaphrodite<sup>2</sup> et de Ménades<sup>3</sup> riant.

Le type du Satyre rieur, créé à l'époque hellénistique, inspire de nombreux marbres hellénistiques et gréco-romains<sup>4</sup>.

#### IX. PETITE TÊTE D'ATHLÈTE.

(Collection privée.)

Cette petite tête en marbre de jeune homme imberbe, ceinte d'une couronne en bourrelet<sup>5</sup>, rappelle par son aspect carré, par sa chevelure en mèches courtes relevées en demi-cercle sur le front, par la saillie frontale accusée, diverses têtes d'Héraklès jeune et d'athlètes<sup>6</sup>, qui dérivent d'une création de Scopas ou de ses disciples. La technique de cette œuvre d'époque romaine est médiocre, le style en est mou (fig. 20).

#### X. PETIT TORSE DE DIONYSOS OU D'APOLLON.

(Collection privée.)

L'attitude de ce petit torse en marbre, gréco-romain, est praxitélienne<sup>7</sup>; une boucle de la longue chevelure, adhérant encore à l'épaule droite, désigne Dionysos ou Apollon (fig. 21).

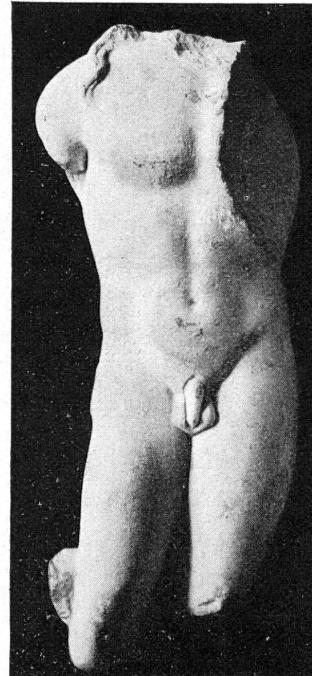


FIG. 21. — Petit torse de Dionysos ou d'Apollon.  
(Collection privée.)

#### XI. PORTRAIT D'UNE DAME ROMAINE.

(Musée d'Art et d'Histoire.)

Les détails techniques de cette tête féminine<sup>8</sup> (fig. 22), en marbre recouvert d'une patine jaune, yeux dont la prunelle et l'iris sont indiqués, sourcils incisés, arrangement

<sup>1</sup> MARCONI, *Bull. comm. arch. comm. di Roma*, LIV, 1927, p. 8-9, fig. 4-5.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 3 sq., fig.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 10-11, fig. 6-7, Venise; REINACH, *Recueil de Têtes*, pl. 264-5 (Satyre).

<sup>4</sup> EX. REINACH, *Recueil de Têtes*, pl. 261 (Louvre), 262 (Vienne), etc. Cf. une tête de Satyre rieur, de la collection Sarasin, à Genève, « Nos anciens et leurs œuvres », Genève, IX, 1909, p. 15, fig. 7; *Catalogue des sculptures antiques*, Musée d'Art et d'Histoire, 1924, p. 152.

<sup>5</sup> Buste moderne, haut. 0,14.

<sup>6</sup> REINACH, *Recueil de Têtes*, pl. 148-9, p. 116 (Louvre); pl. 150-1, p. 117 (Glypt. Ny-Carlsberg); p. 116, fig. 14 (Aequum).

<sup>7</sup> Haut. 0,34. Le poids du corps porte sur la jambe droite.

<sup>8</sup> № d'inv. 13252, haut. 0,29. Provenance: Italie. Extrémité du nez brisée.



FIG. 22. — Portrait d'une dame romaine.  
(Musée d'Art et d'Histoire.)

*Titiana*, épouse de Pertinax (193)<sup>4</sup>, qui mourut vers 183; *Manlia Scantilla*, épouse de Didius Julianus (193)<sup>5</sup>, et sa fille *Didia Clara*<sup>6</sup>; *Julia Domna*, qui épousa Septime Sévère avant 175 et mourut en 217<sup>7</sup>; sa sœur *Julia Moesa*<sup>8</sup>, née vers 170, morte en 223. C'est donc dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle après J.-C. que la coiffure, dont on sait l'importance pour déterminer la chronologie des portraits romains, reporte l'exécution de ce marbre. Mais on n'ignore pas non plus les difficultés et les hésitations qu'éprouvent les érudits, malgré les précisions apparentes des monnaies, à retrou-

de la chevelure, dénotent le II<sup>e</sup> siècle de notre ère. La coiffure forme de chaque côté d'une raie médiane des bandeaux ondulés et bouffants qui recouvrent presque entièrement les oreilles et qui détachent quelques petites mèches irrégulières sur le front; derrière, elle est ramassée en un large chignon qui couvre presque tout le revers de la tête (fig. 23).

C'est ainsi que sont coiffées sur leurs monnaies, avec diverses variantes de détail, *Faustine la Jeune* (130 environ-175), épouse de Marc-Aurèle<sup>1</sup>, et sa fille *Lucilla* (147-183)<sup>2</sup>, dont le chignon est cependant moins volumineux et plus bas qu'ici; *Crispina*, qui fut quelque temps la maîtresse de Marc-Aurèle et en épousa en 177 le fils *Commode*<sup>3</sup>; *Flavia*



FIG. 23. — Portrait d'une dame romaine (détail).  
(Musée d'Art et d'Histoire.)

<sup>1</sup> BERNOULLI, *Römische Ikonographie*, II, 2, 1891, p. 189, monnaies; *Münztafeln*, IV, 20-21; V, 1-3; HEKLER, *Portraits antiques*, 1913, pl. 311, n° 12.

<sup>2</sup> BERNOULLI, p. 221, *Münztafel*, V, 8-9.

<sup>3</sup> IBID., p. 245, *Münztafel*, V, 16-18.

<sup>4</sup> IBID., II, 3, p. 7, *Münztafel*, I, 3.

<sup>5</sup> IBID., II, 3, p. 12, *Münztafel*, I, 6.

<sup>6</sup> IBID., 12; HEKLER, pl. 311, 43.

<sup>7</sup> BERNOULLI, p. 35, *Münztafel*, I, 13.

<sup>8</sup> IBID., 95, *Münztafel*, II, 20-1; HEKLER, pl. 311, 16. Toutefois, chez cette dernière, le chignon a moins d'importance.

ver dans des têtes anonymes les effigies de personnages connus. La difficulté est d'autant plus grande que cette coiffure a été portée par plusieurs dames romaines dont les traits individuels ne sont pas assez caractéristiques sur les monnaies pour éviter de les confondre. Les visages de Faustine la jeune et de sa fille Lucilla se ressemblent beaucoup<sup>1</sup>, si bien que l'on désigne parfois les mêmes portraits sous les noms de ces deux princesses. Telle image du Musée National à Rome est-elle la première ou la seconde<sup>2</sup>? Telle Faustine pourrait être une Crispina<sup>3</sup> et telle Crispina une Lucilla<sup>4</sup>. Manlia Scantilla, Didia Clara et Julia Moesa sont souvent confondues<sup>5</sup>. Et à côté de personnages historiques dont les monnaies conservent le souvenir, combien de Romaines, leurs contemporaines, se coiffèrent de même et purent leur ressembler<sup>6</sup>! On trouvera des analogies de physionomie entre notre marbre et une tête du British Museum, dite Faustine ou Lucilla<sup>7</sup>, une tête de la Glyptothèque Ny-Carlsberg, pour laquelle on a pensé à Manlia Scantilla<sup>8</sup>, et une tête du Musée National, à Rome, qui est dénommée tantôt Faustine, tantôt Lucilla<sup>9</sup>. A quelques détails près, la chevelure est la même, et le visage est celui d'une jeune femme aux traits peu accentués, à l'expression douce et quelque peu songeuse.

On comparera surtout le marbre de Genève à une tête trouvée à Ostie en 1913<sup>10</sup>.

## XII. PORTRAIT D'UN JEUNE PRINCE ROMAIN.

(Musée d'Art et d'Histoire.)

La tête de ce jeune garçon<sup>11</sup> frappe par le développement du front et de la boîte crânienne, par la largeur du bas du visage. Robuste, bien en chair, gardant encore les rondeurs de l'enfance, il ne doit guère avoir dépassé sa dixième ou douzième année. Ses cheveux courts forment des mèches irrégulières, légèrement bouclées, qui dégagent un front haut et volontaire. La bouche petite, avec une lèvre inférieure charnue, s'enfonce dans les rondeurs des joues (*fig. 24*).

<sup>1</sup> BERNOULLI, II, 2, p. 192, 193.

<sup>2</sup> HEKLER, pl. 284 *b*.

<sup>3</sup> BERNOULLI, II, 2, pl. LIV, p. 191, 247.

<sup>4</sup> IBID., pl. LXI, p. 249.

<sup>5</sup> *Ibid.*, II, 3, p. 43.

<sup>6</sup> Vatican, Romaine inconnue, HEKLER, pl. 288 *a*.

<sup>7</sup> BERNOULLI, II, 2, pl. LII, p. 197.

<sup>8</sup> *Ibid.*, II, 3, pl. VI, p. 97; HEKLER, pl. 287; ARNDT-BRUCKMANN, pl. 567-8. Torsade plus marquée sur les côtés.

<sup>9</sup> HEKLER, pl. 284 *b*; ARNDT-BRUCKMANN, pl. 756-7; DELBRÜCK, *Antike Porträts*, 1912, pl. 47, p. LIII.

<sup>10</sup> *Notizie degli Scavi*, 1913, p. 211, fig. 13 *a* et *b*.

<sup>11</sup> Marbre recouvert d'une patine jaune. Invent. N° 43253, haut. 0,42, tête seule 0,30. Provenance: Tunisie. Parties manquantes: le nez, la lèvre supérieure.

Les dimensions colossales de ce portrait éliminent tout simple mortel et ne conviennent qu'à un jeune prince, que les détails techniques, sourcils et yeux incisés, placent au II<sup>e</sup> siècle de notre ère. Les monnaies, auxquelles il convient toujours de se reporter pour identifier les portraits impériaux, permettraient de songer à Annius

Verus ou à son frère Commode, tous deux fils de Marc-Aurèle et de Faustine la Jeune; elles les montrent enfants, avec de notables et compréhensibles ressemblances entre eux, et l'on ne saurait méconnaître l'analogie avec le marbre de Genève de ces jeunes têtes rondes, au front bombé, au crâne développé, aux joues pleines<sup>1</sup>. Elles diffèrent entre elles surtout par leur chevelure, toutes deux en mèches courtes, mais très frisées, et même crêpues chez Annius Verus. Ce dernier détail, ainsi que l'âge de sept ans auquel mourut Annius Verus, en 170, âge inférieur semble-t-il à celui du portrait de Genève, élimine ce fils de Marc-Aurèle. La chevelure de Commode (161-192), sur les monnaies où il apparaît enfant, est faite de mèches moins bouclées que celle de son frère, et très voisine de celles que porte la tête de Genève<sup>2</sup>. Toutefois, on pourrait aussi identifier ce jeune romain à Caracalla<sup>3</sup>, dont on connaît plusieurs images juvéniles. La tête de Genève ressemble en effet beaucoup à l'effigie de ce prince, tel qu'on le voit offrant un

sacrifice sur l'un des reliefs de la Porte des Orfèvres à Rome<sup>4</sup>, à un buste de Hanovre<sup>5</sup>, comme à d'autres marbres où l'on veut reconnaître Caracalla à diverses étapes de son adolescence<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> Annius Verus, BERNOLLI, II, 2, p. 198, Münztafel, pl. V, 4-5; Commode, p. 226, Münztafel, V, 10; portraits juvéniles, p. 240.

<sup>2</sup> BERNOLLI, Münztafel, V, n° 10.

<sup>3</sup> C'est l'opinion de M. Poulsen, à Copenhague, et de M. Hekler à Vienne, à qui nous devons les rapprochements indiqués plus loin.

<sup>4</sup> JACOBSEN, *Rev. arch.*, 1903, I, p. 122, fig. 2.

<sup>5</sup> KÜHLMANN, *Provinzialmuseum Hannover*, p. 66, n° 39.

<sup>6</sup> Wilton House, POULSEN, *Greek and Roman portraits in English Country Houses*, 1923, n° 99; Holkham Hall, *ibid.*, n° 98; Vatikan, HEKLER, pl. 271 a; Naples, *ibid.*, pl. 272; Bracchio Nuovo, Vatican, AMELUNG, *Vatikan*, I, pl. 10; TIMGAD, *Musée de Timgad*, IV, 3; deux bustes à Toulouse, ESPÉRANDIEU, *Recueil de bas-reliefs*, II, p. 88, n° 996; p. 95, n° 1011.



FIG. 24. — Portrait d'un jeune prince romain.  
(Musée d'Art et d'Histoire.)

XIII. RELIEFS DE PALMYRE.

(Musée d'Art et d'Histoire.)

La série de nos reliefs palmyréniens, dont nous possédions déjà 13 spécimens<sup>1</sup>, vient de s'accroître de 4 exemplaires nouveaux, remis généreusement à nos collections par Mme Hotz, en souvenir de M. Hotz, ancien consul général des Pays-Bas à Beyrouth.

Nº 13268. — Buste de jeune homme imberbe, tenant une coupe dans sa main droite ramenée devant sa poitrine, et s'accoudant à gauche. Haut. 0,55; larg. 0,36.

Nº 13269. — Buste de jeune homme imberbe. Le calcaire, très endommagé, s'effrite. Haut. 0,57; larg. 0,45.

Nº 13267. — Buste de femme. Haut. 0,36; larg. 0,31.

Nº 13270. — Id. Haut. 0,55; larg. 0,36.

XIV. COMPLÉMENT AU « CATALOGUE DES SCULPTURES ANTIQUES »,

Musée d'Art et d'Histoire, 1924.

On ajoutera aux monuments décrits dans ce catalogue les références suivantes:

P. 9, n° 7. — Relief égyptien du Moyen Empire. Porteur de papyrus, et non homme jouant de la harpe.

BLACKMAN, *The Rocks Tombs of Meir*, II, Londres, 1915, pl. III; CAPART, *Documents pour servir à l'histoire de l'art égyptien*, 1927, pl. 27, p. 21, 77.

P. 23, n° 40. — Tête chypriote.

*Genava*, II, 1924, p. 47, fig. 8-9.

P. 33, n° 53. — Torse d'éphèbe polyclétien.

REINACH, *Répert. de la stat.*, V, 2, p. 343, 1.

P. 39, n° 55. — Masque féminin.

*Genava*, II, 1924, p. 49, fig. 11-12.

P. 41, n° 57. — Apollon lycien.

REINACH, *Répert. de la stat.*, V, 1, p. 37, 7.

P. 44, n° 58. — Aphrodite enidienne.

*Journal de Genève*, 8 août 1878, *Une statue antique à Genève*.

<sup>1</sup> Dix reliefs provenant de l'ancienne collection Besserer: *Catalogue des sculptures antiques*, 1924, p. 128, n° 157; INGHOLT, *Studier over Palmyrensk Skulptur*, Copenhague, 1928, p. 99, 101, 121, 123, 131, 135, 139. — Tête féminine, *Genava*, VII, 1929, p. 213, fig. 2, à gauche; tête masculine, *ibid.*, fig. 2, à droite; fragment, avec muffle de chien, *ibid.*, p. 213.

P. 46, n° 61. — Apollon citharède.

G. RICHTER, *The sculpture and sculptors of the Greeks*, 1929, fig. 706.

P. 51, n° 63. — Torse d'Héraklès, type Farnèse.

REINACH, *op. l.*, V, 1, p. 100, 3.

P. 53, n° 64. — Tête masculine diadémée.

*Genava*, II, 1924, p. 48; BRENDL, « Ein Bildnis des Königs Lysimachos von Thrakien », *Die Antike*, IV, p. 314 sq., pl. 31; *Genava*, VII, 1929, p. 214, fig. 3-4.

P. 55, n° 65. — Torse d'Achille (d'un groupe d'Achille et Penthésilée).

LUGLI, « Due sculture e un gruppo di arte ellenistica », *Bulletino d'Arte*, VI, 1926, p. 193 sq.; *Genava*, V, 1927, p. 48; *L'Acropole*, 1927, II, p. 6 sq.; MORPURGO, « La Pentesilea del Tevere », *Bull. Com. arch. comm. di Roma*, LVI, 1928, p. 53 sq.; *Riv. arch.*, 1930, I, 112, n° 5-6 (restauration d'après Lugli). Sur le groupe très voisin de Ménélas et de Patrocle, cf. en dernier lieu LUGLI, « Osservazioni sul gruppo di Menelao e Patroclo volgarmente detto il Pasquino », *Bulletino d'Arte*, 1929, p. 207.

P. 58, n° 66. — Tête masculine.

BULANDA, *Une tête de Délos*, Eos, XXXII, 1929, p. 385, fig. 8 a et b. L'auteur la rapproche de la tête du dit « Gaulois » de Délos, qui serait de tendance lysippique, et antérieure à l'école de Pergame.

P. 60, n° 68. — Vieux berger.

REINACH, *op. l.*, V, 1, p. 296, 6, 7.

P. 72, n° 88. — Tête féminine, trouvée à Genève.

ESPÉRANDIEU, *Recueil des bas-reliefs de la Gaule romaine*, IX, p. 142, n° 6795; *Indicateur d'ant. suisses*, 1927, p. 1 sq.

P. 73, n° 90. — Luna.

REINACH, *op. l.*, V, 1, p. 437, 1.

P. 73, n° 91. — Priape.

REINACH, *op. l.*, V, 1, p. 26, 2.

P. 80, n° 120. — Tête d'Alexandre.

*Gaz. des Beaux-Arts*, 1926, I, p. 181-2, fig.; LAWRENCE, *Later Greek Art*, 1927, p. 134; *Genava*, II, 1924, p. 50, fig. 13-14; *Monuments Piot*, XXVII, 1924, p. 86 sq., pl. VII; *Choix de monuments de l'art antique et moderne*, Genève, 1928, pl. II.

P. 88, n° 123. — Tête d'Auguste, de Genève.

ESPÉRANDIEU, *op. l.*, IX, p. 143, n° 6800.

P. 89, n° 124. — Tête d'Auguste, de Tarente.

*Gaz. des Beaux-Arts*, 1926, I, p. 180-1, fig.; *American Journal of Arch.*, 1926, p. 126, note 8; *Genava*, II, 1924, p. 51, fig. p. 74-5, fig. 26-7; *Monuments Piot*, XXVII, 1924, p. 92, fig. 2-3.

P. 92, n° 125. — Tête de jeune romain.

JOHNSON, *Amer. Journal of Arch.*, 1926, p. 171, fig. 8; ESPÉRANDIEU, *op. l.*, IX, p. 137, n° 6783 (la donne à tort comme provenant de Vienne). Selon une communication orale de M. Delbrück (1928), la tache lie de vin ne proviendrait pas d'un accident, mais serait naturelle; le marbre serait phrygien.

M. Wilhelm Horn, de Berlin, a bien voulu nous signaler qu'il a acquis récemment une tête que divers érudits dénomment « Auguste juvénile », provenant d'une collection particulière de France. Il y a non seulement analogie avec le marbre de Genève, mais même identité complète, à tel point que des archéologues allemands ont émis des doutes sur l'authenticité de l'une de ces sculptures, bien entendu celle de Genève.

P. 96, n° 127. — Tête de dame romaine.

*Genava*, II, 1924, p. 51, fig. 15-16; *Monuments Piot*, XXVII, 1924, p. 93, fig. 4.

P. 106, n° 131. — Statue de général romain.

GIROTTI, *Sopra una statua dell'imperatore Traiano rinvenuta tra ruderii dell'antica Ostra (provincia di Ancona)*, Bologne, 1880.

P. 108, n° 132. — Tête féminine (Isis ?), de Martigny.

ESPÉRANDIEU, *op. l.*, VII, 1918, p. 82, n° 5382; *Genava*, IX, 1931, p. 95, fig. 9.

P. 117, n° 145. — Oscillum d'Orange.

ESPÉRANDIEU, *op. l.*, IX, p. 118, n° 6742.

P. 124, n° 157. — Fragment de sarcophage. Amours vendangeurs.

*Röm. Mitt.*, XXXVIII-IX, 1923-4, p. 58, fig. 1.

P. 128, n° 164 sq. — Reliefs de Palmyre.

INGHOLT, *Studier over Palmyrensk Skulptur*, Copenhague, 1928, p. 99, 101, 121, 123, 131, 135, 139; *Genava*, IX, 1931, p. 111.

P. 121, n° 152. — Stèle attique.

*Genava*, II, 1924, p. 47, fig. 10.

\* \* \*

On ajoutera à ce Catalogue les sculptures entrées dans nos collections depuis sa publication (1924):

1.-11627. — Petit *groupe en calcaire, chypriote*; trois femmes dansant autour d'un personnage jouant du tympanon.

*Genava*, IV, 1926, p. 11.

2.-11561. — *Fragment architectural de l'Erechtheion d'Athènes*, ove et palmette d'angle.

*Genava*, IV, 1926, p. 11.

3.-41562. — Fragment de *stèle attique* du IV<sup>e</sup> siècle.

*Genava*, IV, 1926, p. 12, fig. 4.

4.-42426. — *Stèle attique* du IV<sup>e</sup> siècle.

*Genava*, V, 1927, p. 51, fig. 1; *L'Acropole*, II, 1927, p. 8.

5.-43277. — *Tête masculine* du IV<sup>e</sup> siècle, portrait idéalisé d'Alexandre ?

*Genava*, IX, 1931, p. 85, II, fig. 2-3.

6.-41642. — *Tête masculine* barbue, portrait du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.

*Genava*, III, 1925, p. 107, fig. 2-3, p. 29; *Pages d'Art*, Genève, 1925, p. 87, pl.

7.-40923. — *Tête d'Hadès*, de Vonitza, Acarnanie.

*Pages d'Art*, Genève, 1924, p. 59, pl.; *Genava*, III, 1925, p. 29, p. 104, fig. 1.

8.-42424. — *Tête de Démosthène*.

*Genava*, V, 1927, p. 51; *L'Acropole*, II, 1927, p. 10, pl.

9.-42425. — *Tête masculine*, imberbe, couronnée de laurier. Alexandrie.

*Genava*, V, 1927, p. 51, fig. 3-4; *L'Acropole*, II, 1927, p. 9.

10.-43228. — *Tête de Satyre*, d'un groupe de Satyre et Hermaphrodite.

*Genava*, IX, 1931, p. 87, III, fig. 4.

11.-43227. — *Masque tragique*.

*Genava*, IX, 1931, p. 91, IV, fig. 5,

12.-43251. — *Tête archaïsante*.

*Genava*, IX, 1931, p. 91, V, fig. 6.

13.-41358. — *Tête masculine*, romaine.

*Genava*, III, 1925, p. 110, fig. 5, p. 29.

14.-43180. — *Portrait de Romain*, I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.

*Genava*, VIII, 1930, p. 708, fig. 1-2.

15.-43252. — *Portrait d'une dame romaine*, II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

*Genava*, IX, 1931, p. 107, XI, fig. 22-3.

16.-43253. — *Portrait d'un jeune Romain*, II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Caracalla ?).

*Genava*, IX, 1931, p. 109, XII, fig. 24.

17.-42703. — *Tête féminine* de Palmyre.

*Genava*, VII, 1929, p. 213, fig. 2, à gauche.

18.-12680. — *Tête masculine*, de Palmyre.

*Genava*, VII, 1929, p. 213, fig. 2, à droite.

19.-12681. — Fragment de *relief palmyréen*. Muffle de chien, pied de lit.

*Genava*, VII, 1929, p. 213.

20-23.-13267-13270. — Quatre *reliefs palmyréniens*, deux masculins, deux féminins.

*Genava*, IX, 1931, p. 111.

24.-12682. — *Relief de Damas*, buste de jeune homme.

*Genava*, VII, 1929, p. 213, fig. 1. D'après des renseignements fournis par M. Mouterde (lettre du 26 nov. 1929), ce relief serait moderne.

25.-9461. — Bloc rectangulaire, avec sculpture en creux d'un *pied* droit, et gravure d'attributs divers. Egypte.

*Genava*, II, 1924, p. 32, fig. 4. Cf. PERDRIZET-LEFEBRE, *Les graffites grecs du Memnonium d'Abydos*, p. 63, n° 325; P. ROUSSEL, *Les cultes égyptiens à Délos*, 1916, p. 115.

26.-9462. — *Stèle funéraire*, barque funèbre. Egypte.

*Genava*, II, 1924, p. 34, fig. 5.

27.-10821. — Fragment circulaire, avec *divinités planétaires*.

*Genava*, I, 1924, p. 51, fig. 17-18.

28.-10822-22 bis. — Deux *mains* colossales. Alexandrie.

*Genava*, II, 1924, p. 52.

29.-12683. — Fragment de base, avec partie antérieure d'un *pied* droit. Damas.

*Genava*, VII, 1929, p. 214.

30.-12706-12713. — *Têtes masculines et féminines*, œuvres romaines de petites dimensions et de facture industrielle.

*Genava*, VII, 1929, p. 214.

31. — *Statue funéraire*, époque copte, Egypte.

*Genava*, VI, 1928, p. 76 sq., fig. 1.

